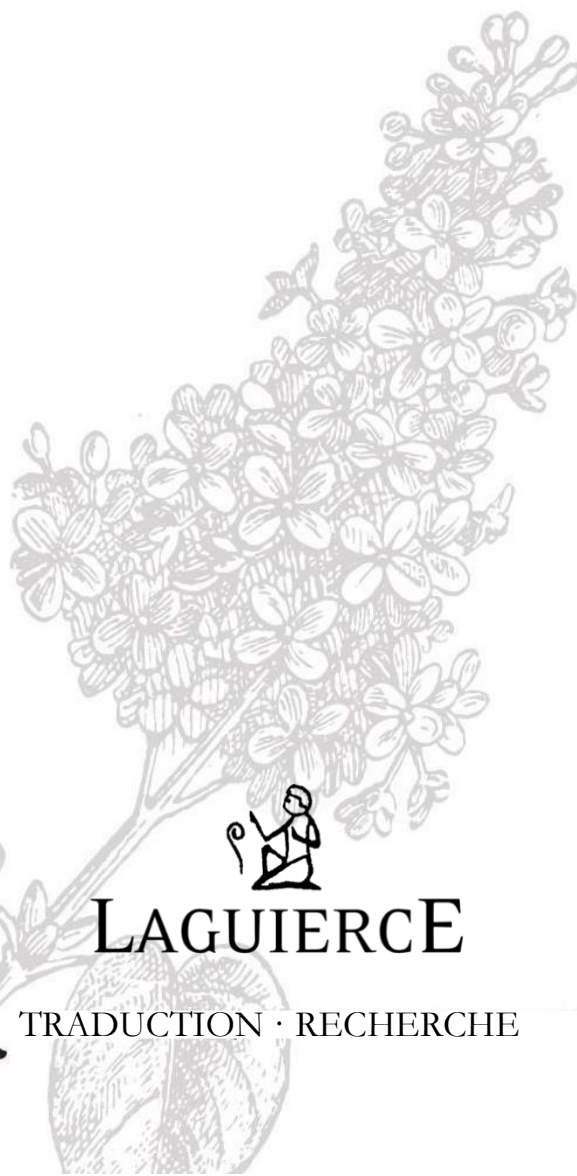


Créativité et équatorianité : une étude traductologique de l'œuvre poético-narrative de Jorgenrique Adoum

Benjamin AGUILAR-LAGUIERCE



LAGUIERCE

TRADUCTION · RECHERCHE

**Créativité et équatorianité : une étude
traductologique de l'œuvre poético-narrative
de Jorgenrique Adoum**

Thèse en préparation

Benjamin Aguilar-Laguierce

Université Bordeaux Montaigne

École Doctorale

Ameriber EA3656

Doctorat en traductologie

Sous la direction de Federico BRAVO

Thèse en préparation

Benjamin AGUILAR-LAGUIERCE

Table des matières

TITRE ET PRESENTATION DE LA THESE.....	4
TITRE DE LA THESE.....	4
DOMAINE DE RECHERCHE.....	4
PAYS ET LANGUES CONCERNEES.....	4
CORPUS.....	4
<i>Narration</i> :.....	4
<i>Poésie</i> :.....	4
<i>Traductions</i> :.....	4
ÉTAT DE L'ART.....	5
JORGENRIQUE ADOUM : DU TURCO AU FRERE INDIGENE.....	5
<i>Biographie</i>	5
<i>La construction d'une littérature qui passe par l'idiolecte</i>	6
<i>Ceuvre littéraire de Jorge Enrique Adoum</i>	8
LITTERATURE SUR LA CREATIVITE LINGUISTIQUE.....	10
<i>La créativité en littérature</i>	10
<i>Les culturèmes</i>	12
<i>La traductologie</i>	12
L'IDIOLECTE EQUATORIEN OU LANGUE-CULTURE.....	14
<i>Le kichwa et son influence sur l'espagnol d'Équateur</i>	14
PISTES DE RECHERCHE ENVISAGEES.....	17
UNE IDENTITE LITTERAIRE.....	17
L'IDIOLECTE COMME VECTEUR DE CREATIVITE.....	18
TRADUIRE LE LANGAGE ADOUMIEN, TRADUIRE L'EQUATORIANITE : TRADUIRE LE PROPRE ET L'IMPROPRE.....	19
BIBLIOGRAPHIE.....	21
ANNEXES.....	27
1. ALIGNEMENT DE CORPUS PARALLELE POUR TRADUCTOLOGIE COMPAREE.....	27

Titre et présentation de la thèse

Titre de la thèse

Créativité et équatorianité : une étude traductologique de l'œuvre poético-narrative de Jorgenrique Adoum

Domaine de recherche

Traductologie, littérature comparée espagnol-anglais-français, linguistique et linguistique comparée

Pays et langues concernées

Pays d'origine : Équateur

Pays de traduction : États-Unis, France, Suisse, Italie

Langues concernées : Espagnol (ES-EC), anglais (EN-US), français (FR-FR), italien (IT-IT)

Corpus

Narration :

- *Los amores fugaces. Memorias imaginarias*, Jorge Enrique Adoum (1997)
- *Entre Marx y una mujer desnuda*, Jorge Enrique Adoum (1976)
- *Ciudad sin ángel*, Jorge Enrique Adoum (1995)

Poésie :

- *Obras (in)completas*, Tomo 1, Poesía, Jorgenrique Adoum (2005)
- *El amor desenterrado y otros poemas*, Jorge Enrique Adoum (1993)
- *Antología poética*, Jorge Enrique Adoum (1998)

Traductions :

- *L'amore disinterrato e altre poesie*, traduction de Raffaella Marzano (2002)
- *L'amour désenfoui*, traduction de François-Michel Durazzo (2008)
- *L'amour exhumé*, traduction de Jean Samuel Curtet et Nicole Rouan (1997)
- *Prepoems in Postspanish and Other Poems*, traduction de Katherin M. Hedeem et Víctor Núñez Rodríguez (2021)
- *Entre Marx et une femme nue*, traduction de Françoise Campo-Timal (1985)

État de l'art

Jorgenrique Adoum : du *turco* au frère indigène

Biographie

Jorge Enrique Adoum, Jorgenrique comme il aimait à être appelé¹, est un auteur équatorien né à Ambato en 1926. De parents libanais émigrés, souvent qualifié de turco, son nom complet est Jorge Enrique Adoum Auad. S'il n'est pas Équatorien de sang, il s'est toujours réclamé de l'indigénisme équatorien, et ce dès son plus jeune âge. Cette volonté de s'inscrire dans un groupe de population a notamment guidé ses rapports d'amitiés, tout particulièrement avec le peintre équatorien impressionniste de renom, Oswaldo Guayasamín, à qui l'on doit, à titre d'exemple, la fresque qui pare le mur du train souterrain reliant le terminal 4 au terminal 4S à l'aéroport Adolfo Suárez de Madrid.

Élevé dans la stricte tradition d'un père aux tendances ésotériques², Adoum grandit au cœur des Andes, d'abord à Ambato où il naît, ville à 2 500 mètres, puis à Quito, capitale de l'Équateur, à près de 2 800 mètres, une métropole coincée au milieu de plusieurs volcans (Guagua Pichincha, Rucu Pichincha, Padre Encantado, Cayambe, Ilaló, Corazón, Pasochoa, Iliniza) et cible de tremblements de terre constants. Il reçoit d'abord un enseignement religieux au *Colegio San Gabriel* puis passe à l'enseignement public au *Colegio Mejía*. Ces deux établissements ont marqué sa trajectoire littéraire car c'est là qu'il a fait la connaissance des auteurs qui deviendront plus tard ses référents et sources d'inspiration de départ³.

Mais son identité littéraire se forge plus tard, au Chili, où, après être parti à dix-huit ans étudier le droit, il fait la rencontre de Pablo Neruda dont il deviendra le secrétaire particulier. Par son intermédiaire, il fait la connaissance de nombreux auteurs de premier plan à l'échelle latino-américaine et autour de qui tournera plus tard le boum latino-américain :

¹ « Una sorpresa para el lector atento será encontrar desde la portada de este libro una forma diferente a la habitual de escribir el nombre del escritor: «Jorgenrique». [...] El autor ha solicitado que se mantenga la misma forma, la cual deberá —según su voluntad— seguir utilizándose en un futuro » Paola DE LA VEGA, *Jorgenrique Adoum, Entrevista de Paola de la Vega V.*, Colección Camisa de Fuerza, Gescultura, Quito, 2008

² Son père, d'ailleurs, s'appelle Jorge Adoum (*El Mago Adoum*), et il n'était pas rare que Jorgenrique soit confondu avec lui. À ce propos, se reporter aux mémoires de Jorgenrique Adoum dans *De cerca y de memoria*.

³ « Ecuatoriano, nació (« de eso no hay duda », dice) en 1926. Hizo buena parte de su secundaria en las aulas de un establecimiento jesuita gracias a las cuales se volvió ateo y antifalangista, y la terminó en un colegio fiscal donde « encontrar el marxismo y el psicoanálisis fue como haber adquirido las dos llaves que abrían las puertas del mundo ». Terminó sus estudios de Filosofía y Derecho en la Universidad de Chile. (« Siempre he dicho que casi todo lo poco bueno que soy y tengo se lo debo a Chile »). En Santiago, Pablo Neruda le preguntó si quería « hacerle de secretario » y cumpliendo esas funciones, en su casa conoció, entre otros escritores, a Rafael Alberti, Nicolás Guillén, Miguel Ángel Asturias. Con Neruda mantuvo « una amistad invariable e intermitente que duró de 1945 a 1971, año en que lo despedí, sin saber que no volvería a verlo, en París ». En octubre de 1947 se enteró, por casualidad, de que la policía registraba su habitación y lo buscaba ». Extrait du site web officiel de la fondation Jorgenrique Adoum, www.jorgenriqueadoum.com, qui retrace la vie de l'auteur et sa biographie pour une meilleure diffusion de son œuvre.

« Era interesante ver cómo a su casa llegaba gente de todos lados. Ahí conocí a Nicolás Guillén, a Miguel Ángel Asturias, a Rafael Alberti, a Violeta Parra... Yo, con dieciocho o diecinueve años, oía y escuchaba, sin saber entonces que ellos llegarían a ser amigos míos ».⁴

À son retour en Équateur en 1949, il devient directeur national de culture de la Casa de la Cultura Ecuatoriana après avoir occupé différents postes d'échelons inférieurs. Plus tard, il s'installe à Paris où il œuvre en qualité de traducteur pour le compte de l'UNESCO après des séjours en Israël, en Suisse ou encore en Chine dans le cadre de son travail de traducteur pour l'OIT et l'ONU. Il prend sa retraite et rentre en Équateur définitivement en 1987.

Jorgenrique Adoum a reçu le prix Casa de las Américas en 1960 pour son œuvre *Dios trajo la sombra*, le troisième volet de *Los cuadernos de la tierra* ; le prix Xavier Villaurrutia pour son roman *Entre Marx y una mujer desnuda* et le prix national de culture équatorien Eugenio Espejo en reconnaissance pour l'ensemble de son œuvre (1989).

Jorgenrique Adoum décède le 3 juillet 2009 à Quito. Sa dépouille a été enterrée, conformément à ses souhaits⁵, dans une urne de terre cuite, pratique équatorienne datant de l'ère préhispanique, auprès de son ami Oswaldo Guayasamín.

La construction d'une littérature qui passe par l'idiolecte

L'art de Jorgenrique Adoum s'exprime notamment par la créativité langagière. Nous l'avons vu dans notre mémoire de master en études hispaniques et hispano-américaines, Adoum recourt massivement dans sa poésie à la néologie, qu'elle soit morphologique, comme nous l'avons étudié, ou sémantique. Cette rénovation du langage poétique a édifié tout à la fois un code littéraire propre à l'Équateur et un langage lyrique propre à Jorgenrique Adoum. Cet idiolecte littéraire, ancré sur la langue parlée quotidiennement en Équateur, a rapproché le peuple équatorien de ses auteurs. Preuve en est la grande profusion de poètes et d'auteurs édités en Équateur à des tirages conséquents qui rencontrent un succès certain et une célébrité non négligeable⁶.

L'utilisation d'un langage autre que celui exporté par les « colons espagnols » s'inscrit dans la recherche d'une langue capable d'exprimer à la fois le sentiment d'équatorianité et la réalité

⁴ Edwin MADRID, Entrevista a Jorge Enrique Adoum, in *Revista Casa de las Américas* No. 257 octubre-diciembre 2009, pp 134-141

⁵ En 1950, JEA, accompagné d'Oswaldo Guayasamín, Jorge Carrera Andrade, Hugo Alemán, Jaime Valencia et Gonzalo Benítez composent ce poème qui sera plus tard mis en musique, lequel exprime les dernières volontés du poète : « Yo quiero que a mí me entierren / como a mis antepasados / en el vientre oscuro y fresco / de una vasija de barro. / Cuando la vida se pierda / tras una cortina de años / vivirán a flor de tiempo / amores y desengaños. / Arcilla cocida y dura, / alma de verdes collados. / Barro y sangre de mis hombres, / sol de mis antepasados. / De tí nací y a tí vuelvo, / arcilla, vaso de barro. / Con mi muerte yazgo en tí, / en tu polvo enamorado » (*Vasija de barro*, interprété par le duo Benítez y Valencia). Une description complète de l'épisode est disponible dans Jorge Enrique ADOUM, *De cerca y de memoria*, Editorial Archipiélago, Quito, 2002

⁶ Nous citerons pour exemple le roman bref *Complejo* de Santiago Vizcaíno, publié aux éditions La Caída Editorial à Quito en 2017, que nous traduisons actuellement pour le compte des éditions Elytis, à paraître courant 2022. Tiré à 500 exemplaires, tous vendus, une nouvelle édition est en cours.

immédiate de l'Équateur. Le langage littéraire châtié jusqu'alors, « espagnolissime » au sens où il reprenait clairement les préceptes de l'ancienne « métropole » de l'Espagne, restait dans la filiation littéraire avec l'Espagne. L'introduction de néologismes, du parler équatorien, des culturèmes de l'Équateur permettra de rompre avec cet assujettissement tout en décuplant la créativité de l'auteur-poète qu'est Adoum. Ce faisant, Jorgenrique Adoum cherche à donner à son peuple les armes pour exprimer leur réalité, leur vie, leurs sentiments, leurs sensations.

Sa poésie, à la fois lyrique, quotidienne, « scientifisante », on l'a vu dans notre mémoire, est un laboratoire linguistico-politique qui permet d'exprimer à plusieurs niveaux, plusieurs échelles, ce qu'est être équatorien. Sans doute les différentes dictatures des années soixante et soixante-dix en Amérique Latine, ainsi que la persécution d'Adoum au Chili puis en Équateur, ont-elles joué un rôle dans cette recodification du langage et refonte d'une grammaire d'un idiolecte équatorien que l'on pourrait presque qualifier d'équatorien par opposition à la langue espagnole.

S'il y a filiation poétique avec Pablo Neruda, celle-ci ne sera que de courte durée :

« Jorge Enrique Adoum, desde su primera publicación, "Ecuador Amargo" (1949), hasta "Informe personal sobre la situación" (1973), nos presenta una búsqueda del hombre en su historia como en su interioridad [...]. Se ha hablado muchas veces de la influencia de Neruda sobre Adoum, pero, podemos aseverar que, en el proceso de su producción, Adoum va cada vez más desligándose de Neruda y buscando nuevas formas de escritura, como lo advertimos en sus poemarios *Curriculum mortis* y *Prepoemas en postespañol*, que en su mayor parte están inéditos, pero que conforman la recopilación de su obra hecha bajo el nombre de "Informe personal sobre la situación" ».⁷

Adoum prend ses distances avec l'influence écrasante de Pablo Neruda, dont il a été un ami intime, au moyen de ce qu'il appelle des « antidotes », comme s'il avait été contaminé par une maladie que l'on pourrait appeler la « nerudite ». Ainsi, il déclare dans ses mémoires :

« Todos teníamos, en mayor o menor medida, influencia de Neruda ».⁸

et

« De ahí que, como he contado muchas veces, cuando apareció Ecuador Amargo en 1949, Pablo [Neruda] me envió una carta de dos párrafos: agrupaba, en el primero, lo « Positivo » y, en « Negativo » decía: « Debes liberarte de un nerudismo que no te hace falta ». Eso lo sabía yo, antes que él, y para sacudírmelo de encima, para alejarlo como a un inmenso moscardón de la poesía, me busqué antídotos —Whitman, Eliot, Maiakovski, Prévert,

⁷ Gilberto LEON OLIVER (coord.), *Literaturas ibéricas y latinoamericanas contemporáneas*, Ophrys, Paris, 2000

⁸ Jorge Enrique ADOUM, *De cerca y de memoria*, Op. Cit.

Pessoa, Ritsos...— contra la retórica de la metáfora, contra los adornos, brocados y bordados del traje nerudiano de la poesía ».⁹

Sa poésie s'affirme sous de nouveaux traits plus immédiats et quotidiens, elle est proche du peuple. Cette forme d'expression naît, selon Edwin Madrid, à partir des *Cuadernos de la tierra* :

« A partir de *Los cuadernos de la tierra*, particulièrement a partir de *Dios trajo la sombra* (1959), que es el tercero de estos *Cuadernos*, [Adoum] siente que se ha quitado de encima esa sombra gigante que fue Neruda en aquellos tiempos, y su poesía expresa el desgarramiento y un hondo compromiso con el pueblo convirtiéndose en un ejercicio que va pasando de la ambición a la modestia, de la ampulosidad metafórica a un rigor casi masoquista, del traje bordado y con pedrería al hueso del esqueleto ».¹⁰

Affichant ainsi son « engagement » au sens sartrien, Adoum réfléchit lui-même sur la poésie et ce qu'elle suppose : la poésie ne saurait être réduite à une simple expression lyrique en son sens, la poésie prend vie partout :

« En la búsqueda de la poesía, hay un error muy generalizado: el de creer que la poesía es un reducto privativo del verso, del renglón corto. En primer lugar, creo que la poesía está en la vida [...]. No es la poesía sino el verso lo que se opone a la prosa. Porque en la prosa puede y debe haber poesía ».¹¹

Dès lors, Adoum produit une poésie dont les marques s'affirmeront de plus en plus tout au long des de sa trajectoire. Ces marques constitutives d'une identité littéraire propre, mais s'inscrivant dans le courant latino-américain, peuvent être rapprochées d'un postmodernisme équatorien dont Adoum serait la figure de proue et qui, aujourd'hui encore, exerce une influence évidente sur le panorama littéraire, au sens strict, et culturel, au sens le plus large, d'abord de l'Équateur, puis de l'Amérique Latine.

Œuvre littéraire de Jorge Enrique Adoum

Poésie

Ecuador amargo (1949)

Carta para Alejandra (1952)

Los cuadernos de la tierra (1952-1962)

⁹ Ibid.

¹⁰ Edwin MADRID, Entrevista a Jorge Enrique Adoum, in *Revista Casa de las Américas*, *Op. Cit.*

¹¹ Ibid.

Notas del hijo pródigo (1953)
Relato del extranjero (1955)
Yo me fui con tu nombre por la tierra (1964)
Curriculum mortis (1968)
Informe personal sobre la situación (1973)
Los 37 poemas de Mao Tsetung (traducción), 1974
Breve antología (1979)
No son todos los que están (1979)
Ecuador : imágenes de un pretérito presente (1981)
Cementerio personal (1984)
El amor desenterrado y otros poemas (1993)
Postales del trópico con mujeres (1997)
Mayo de 1968 (¿siglo XXI?)/Mai 68 (XX^e siècle ?) (2008)

Fiction

Entre Marx y una mujer desnuda (1976)
Ciudad sin ángel (1995)
Los amores fugaces (1997)

Essais

Poesía del siglo XX (1957)
La gran literatura ecuatoriana del 30, 1984
Sin ambages (1989)
Ecuador : señas particulares (1997-2000)
Guayasamín : el hombre, la obra, la crítica (1998)
Mirando a todas partes (1999)
De cerca y de memoria (2003)

Aproximación a la paraliteratura (2006)

Théâtre

El sol bajo las patas de los caballos (1972)

La subida a los infiernos (1976)

Littérature sur la créativité linguistique

La créativité en littérature

À propos de la création littéraire, Corinne Cammaréri affirme que :

« Par la création littéraire, l'écrivain(e) crée son propre monde, il/elle arrange, remet les choses qui lui appartiennent dans l'ordre qui lui convient. L'artiste imagine et s'invente un monde de fantaisie, il arrête le temps. Lors de cette pause, il donne à son œuvre un nouveau rythme, un nouveau souffle, il réorganise le temps et l'espace. Il s'engage dans une expérience au plus près de lui-même qui le resituera dans sa relation à son environnement.

Comme dans une sorte de rêverie, les personnages choisis, les héros, sont décrits dans leur intimité, et s'inscrivent pour un temps autour du désir qui les traverse. Ils proposent un aménagement de la réalité, un positionnement décalé par rapport à celle-ci. La création permet ce pas de côté qui fera surgir des questions restées enfouies. Ce contournement de la réalité autorise le plaisir et permet à l'écrivain(e) de côtoyer par l'esthétique de son écriture ce quelque chose de son érotisme non satisfait.

L'être humain ne renonçant jamais à ses désirs, il s'appuie sur eux pour orienter sa fantaisie, sa création.

Écrire serait donc une ruse qui permet de s'approcher de ce qu'il est impossible de dire, un refuge du "ne pas dire". »¹²

La créativité littéraire serait donc l'aptitude à créer un cosmos propre à un auteur. En ce sens, cela rejoint l'affirmation selon laquelle pour interpréter un auteur, il faut le faire au regard de ses œuvres complètes¹³.

¹² CAMMARÉRI Corinne. « 6. La création littéraire », *Amour maternel ou sublimation de femmes. Des écrivaines interrogent altérité, maternité et création*, sous la direction de Cammaréri Corinne. Érès, 2012, pp. 185-207.

¹³ BRAVO Federico (dir.), *Aproximaciones psicoanalíticas al lenguaje literario*, Edivim (Editorial Universitaria de Villa María), Collection "Cuadernos de investigación", 2018, Córdoba (Argentina)

La créativité littéraire se manifeste également par le biais de la création linguistique. La création linguistique n'est autre que le recours à des figures de style qui permettent de modeler le langage pour lui faire exprimer ce que l'on veut. Étymologiquement, *figura* a le sens de « forme plastique » :

« C'est à Cicéron que l'on doit l'intégration du terme au lexique rhétorique, avec un sens qui reste général : les *figurae dicendi* désignent les genres de l'éloquence. Le sens actuel apparaît peu après, et, au I^{er} siècle de notre ère, Quintilien distingue *figurae sententiarum et verborum* (figures de pensées et de mots), donnant au mot *figure* une assise rhétorique qui est la sienne aujourd'hui »¹⁴.

Dans son ouvrage *Les figures de style*, Catherine Fromilhague énumère et définit les principes régissent l'existence des figures de style par le biais d'exemples à la fois littéraires et journalistiques. Une étude approfondie nous permettra d'élargir le champ de notre recherche en matière de créativité linguistique à l'œuvre dans la poésie et la narration de Jorgenrique Adoum.

Sans doute le plus grand référent en matière de créativité linguistique abondante, Lewis Carroll offre des antécédents de choix à étudier et à mettre en parallèle avec les travaux d'Adoum. Si, à la différence de Carroll, grand logicien qui dénonçait la multiplicité et la polysémie du langage, Adoum utilise la langue à sa façon pour mieux la déformer, démotiver, remotiver ou même surmotiver les mots, l'influence, consciente ou non, voulue ou non, du premier sur le dernier est patente.

À cet égard, nous recourons aux ouvrages de Jean-Jacques Lecercle, *Alice*¹⁵, et de Marina Yaguello, *Alice au pays du langage*¹⁶, qui sont deux références obligatoires dans notre étude du cheminement créatif de Jorge Enrique Adoum.

Il nous semble que nous pouvons également tirer profit des études de linguistique générative de Noam Chomsky¹⁷ qui pourront nous servir à démontrer la gestation du processus créatif présidant le verbe chez Jorgenrique Adoum pour en tirer des conclusions à la fois théoriques, par le biais de la comparaison de corpus alignés en anglais, français, espagnol et italien (voir Annexe 1), et appliquées, pour délimiter éventuellement un ou des principes directeurs pour une méthode de traduction des manifestations de la créativité langagière adoumienne.

Enfin, attendu que cette thèse s'inscrit dans la continuité de notre mémoire de master intitulé *La traductibilité des néologismes morphologiques dans l'œuvre poétique de Jorgenrique Adoum*, nous exploiterons les conclusions que nous avons préalablement tirées.

¹⁴ FROMILHAGUE Catherine, *Les figures de style*, collection 128 Tout le savoir, Armand Colin, Malakoff, 2015, p 12.

¹⁵ LECERCLE, Jean-Jacques, *Alice*, Éditions Autrement, Paris, 1998.

¹⁶ YAGUELLO Marina, *Alice au pays du langage. Pour comprendre la linguistique*, Seuil, Paris, 1981.

¹⁷ CHOMSKY Noam, *Language and Mind*, Cambridge University Press, Boston, 2006.

Les culturèmes

La question des culturèmes en traduction est une question épineuse dans le sens où la culturémie appelle à une conscience collective de la langue source qu'il n'est pas aisé de transmettre dans la langue cible.

On pourra rappeler que Jean-René Ladmiral, dans *Sourcier ou cibliste*, divise la traduction littéraire en deux tendances plus ou moins opposées, celle des sourciers, qui s'attachent à maintenir autant que possible la structure du texte source, au risque parfois de tordre le système langagier de la langue cible, et les ciblistes, qui, au contraire, visent à légitimer un texte source dans la langue cible en le traduisant de la façon la plus transparente possible, le but étant de faire oublier au lecteur qu'il s'agit d'une traduction.

Cette perspective d'« exotisation » (sourcier) ou de « domestication » (cibliste) du texte source en langue cible peut sembler réductrice, car elle ne règle nullement le traitement des culturèmes. S'il y a consensus autour du besoin de traduire la culturémie, il n'en est rien quant aux méthodes à employer à cet égard. Les solutions mentionnées (adaptation culturelle, note du traducteur, omission, non traduction, etc.) sont souvent synonymes de réduction qualitative et, même si l'on parle toujours de perte en traduction, contribuent à amenuiser la richesse sémantique et, partant, l'expérience de lecture.

Le point de vue adopté influe également sur la traduction qui sera effectuée, qu'il s'agisse d'une traduction érudite destinée à un public de type plutôt « niche » ou d'une traduction destinée à un public plus large, moins regardant ou moins spécialisé.

La traductologie

Notre étude se basera en premier lieu sur les méthodes de traduction telles que définies par Vinay et Dalbernet¹⁸, que nous reproduisons ci-après :

- *Modulation* : changement de perspective ou changement sémantique de la langue d'origine (LO) à la langue cible (LC).
- *Transposition* : changement de catégorie grammaticale entre LO et LC.
- *Double transposition* : transposition d'un groupe de mots.

¹⁸ VINAY Jean-Philippe, DARBELNET Jean, *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Didier, 2004

- *Transposition croisée* : transposition de catégories grammaticales de deux éléments en chiasme.
- *Amplification* : amplification du sens d'une catégorie grammaticale, notamment d'une préposition.
- *Explicitation* : expansion sémantique, recours à un nombre supérieur de mots en LC par rapport à la LO.
- *Omission* : omission d'un terme dans le cadre du principe d'économie de la LC.
- *Équivalence ou adaptation* : modalité qui recourt à une traduction par un équivalent ou adapte le terme à réalité linguistique de la LC
- *Compensation* : compense la perte issue d'une partie du texte par une augmentation ou autre technique dans une autre partie du texte.
- *Transfert* : conservation d'un terme d'origine étrangère (peut déboucher sur un emprunt).
- *Naturalisation* : adaptation phonétique en LC du terme de LO.
- *Équivalent culturel* : traduction d'un segment culturel en LO par un autre équivalent culturel en LC.
- *Équivalent fonctionnel* : recours à un terme neutre (non marqué) pour expliciter un référent uniquement compréhensible en LO.
- *Synonymie* : recours à un terme directement équivalent d'une langue à l'autre.
- *Paraphrase* : explication utilisée pour amplifier le sens d'un terme ou segment de texte.
- *Mot à mot* : calque direct de l'original mot à mot en LC.

D'autre part, Eugene Nida a théorisé la notion d'équivalence dynamique¹⁹ qui, à notre sens, peut constituer un principe directeur pour la traduction de la culturémie telle qu'elle apparaît dans l'œuvre de Jorge Enrique Adoum, reprise et développée par Peter Newmark²⁰.

On trouve ainsi l'équivalence catégorielle (correspondance de catégorie entre la LO et la LC), l'équivalence sémantique (transfert du sens et respect du niveau de langue entre LO et LC, maintien de connotèmes dans la mesure du possible), l'équivalence stylistique (maintien du registre de langue et conservation des particularités dialectales entre LO et LC), l'équivalence rythmique (maintien

¹⁹ NIDA Eugene A. et TABER Charles R., *Toward a science of translating: with special references to principles and procedures involved in Bible translating*, E. J. Brill, Leyde, 1964

²⁰ NEWMARK Peter, *Manual de traducción*, Colección Lingüística, Cátedra, Madrid, 1992, réédition 2019

ou transposition du rythme en LO à un même rythme ou à un rythme analogue en LC) et l'adaptation (acclimatation ou domestication de la réalité culturelle de la LO en LC).

Selon Antoine Berman, à propos de la traduction de proverbes, que nous dressons en parallèle avec la traduction de la culturémie :

« Traduire littéralement un proverbe, ce n'est pas un simple "mot à mot". Il faut aussi traduire son rythme, sa longueur (ou sa concision), ses éventuelles altérations, etc. Car un proverbe est une forme. »

On pourrait dire la même chose en poésie, et très certainement à propos de la prose de fiction d'Adoum tant il y a créativité.

De son côté, Jean-Claude Anscombre distingue le sens formulaire du sens compositionnel qui tous deux constituent des niveaux dont il convient de tenir compte dans la traduction²¹ de proverbes et de langues-cultures.

Pour Anda Radulescu,

« La traduction des éléments culturellement connotés, les culturèmes, révèle, d'un côté, le degré de compréhension mutuelle entre deux cultures, et, de l'autre côté, l'habileté de médiateur culturel du traducteur. [...] C'est au traducteur, en tant que médiateur culturel et passeur de mots, d'évoquer des réalités comparables et de surmonter les écarts culturels. »²²

Enfin, Jean-René Ladmiral prône l'intraductibilité de structures fortement idiomatisées d'une langue-culture²³. Dans notre mémoire de master, nous récusons cette hypothèse et abondions dans le sens non seulement de la possibilité d'une traduction des néologismes, et, par extension, des culturèmes et autres éléments propres à la création littéraire, mais également de la nécessité de traduction de ces derniers.

L'idiolecte équatorien ou langue-culture

Le kichwa et son influence sur l'espagnol d'Équateur

De notre expérience en Équateur, où nous avons vécu près de dix ans, nous avons constaté que l'espagnol qui y est pratiqué diffère sinon largement, du moins relativement de l'espagnol d'Espagne. Nous avons ainsi pu observer un certain syncrétisme entre l'espagnol et le quechua

²¹ ANSCOMBRE Jean-Claude, « La traduction des formes sentencieuses : problèmes et méthodes » in QUITOUD Michel, SEVILLA MUÑOZ Julia. *Traductologie, proverbes et figements*, L'Harmattan, Europe-Maghreb, 2009 pp.11-35.

²² RADULESCU Anda, « Parémies roumaines formées à partir d'un nom de peuple – quelle stratégie de traduction ? » in LUNGU-BADEA (éd.), *Translatiões*, N°1, Traduire les culturèmes / La traducción de los culturemas, Editura Universitatii de Vest, Timisoara, 2009.

²³ LADMIRAL Jean-René, *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Collection Tel, Gallimard, Paris, 1994, p. 96.

équatorien (localement orthographié *kichwa*, que nous reprendrons ici sous cette forme) marqué par la pénétration du deuxième dans le premier, tout particulièrement dans la zone géographique délimitée par les Andes, région appelée Sierra en Équateur.

Cette influence du kichwa sur l'espagnol d'Équateur (que nous appellerons ci-après l'équatorien pour des raisons de commodité) ne se fait pas seulement sur le plan sémantique, mais aussi à l'échelle syntaxique et également à un niveau plus abstrait, celui de la représentation du temps et de l'espace.

À l'échelle sémantique, il existe deux références qui recensent les mots propres à l'équatorien, le *Diccionario del español ecuatoriano* de Fernando Miño-Garcés²⁴ et le *Diccionario del uso correcto del español en Ecuador* de Susana Cordero de Espinosa²⁵. Nous utiliserons ces deux ouvrages comme corpus d'inclusion et/ou d'exclusion dans le cadre de nos recherches pour identifier ou exclure les culturèmes et sémantèmes de notre corpus d'étude.

Le kichwa est une langue agglutinante, et cela se perçoit dans certaines manières de s'exprimer des Équatoriens employées quotidiennement, à l'instar de *Asomaráste*, *Dirásme*, *Contaráste*, trois exemples qui mettent en œuvre l'enclise au futur d'une manière habituellement non permise ni pratiquée en espagnol d'Espagne, de même que l'expression demandant une faveur *Dame viendo la carta de luz* (« Pourrais-tu aller payer la facture d'électricité ») qui ne résulte pas de l'utilisation canonique de l'espagnol d'Espagne et constitue à la fois un héritage de la syntaxe kichwa mais également une modulation de l'impératif, peu utilisé en Équateur, car perçu comme rude à l'excès, rendu ici plus doux par la structure périphrastique.

L'ordre canonique du kichwa est celui du SOV (sujet-objet-verbe), et non pas SVO comme en espagnol. Cet ordre est matérialisé dans quelques idiomes de type *Él nada no dice*, *Carito está*, *Cerquita nomás es*. On trouve également en Équatorien une emphatisation du sujet similaire à celle du kichwa, qui, en Espagne, est perçue comme une manière de s'exprimer rustre mais est aussi courante que normale en Équateur, à savoir la détermination des anthroponymes, qu'il s'agisse d'un prénom ou d'un patronyme (*la Monica*, *el Santiago*, *el Rodríguez*, *la Charito*).

Sémantiquement, on pourra donner pour exemple les connotèmes distincts de *hablar*, qui se réfèrent tantôt à la conversation (*hablé con tu madre*), tantôt à la réprimande (*le hablé al vecino*, « j'ai réprimandé le voisin »), une dérivation sémantique du second connotème due à la double valeur du verbe parler en kichwa.

²⁴ MIÑO-GARCÉS Fernando, *Diccionario del español ecuatoriano, español de Ecuador, español de España*, Centro de Publicaciones de la Pontificia Universidad Católica del Ecuador, Quito, 2020.

²⁵ CORDERO DE ESPINOSA Susana, *Diccionario del uso correcto del español en Ecuador*, Centro de Publicaciones de la Pontificia Universidad Católica del Ecuador, tercera edición, Quito, 2021.

Si le kichwa a influencé l'espagnol d'Équateur sur le plan sémantique²⁶ et syntaxique, c'est aussi le cas de la représentation temporelle et spatiale. À titre d'exemple, le passé composé espagnol est rarement utilisé en Équateur, et s'il l'est, il revêt un caractère cérémonial ou une valeur éminemment résultative. À sa place, c'est le passé simple qui est couramment utilisé, que l'action soit révolue ou non, immédiate ou non. De Oliveira Pontes²⁷ rappelle que le kichwa distingue deux temps du passé selon que le locuteur est témoin ou non de l'action, ce qui dérive sur un emploi en équatorien similaire : le passé composé est le temps du passé qui est soit résultatif (*Pedro ha estado aquí*, « Il s'avère que Pedro était ici »), soit n'est pas le fruit d'un témoignage direct du locuteur (*Me dijo que no lo ha visto*²⁸ ≠ *Yo lo vi*).

Il en va de même pour la représentation de l'espace, qui ne reprend pas l'espagnol d'Espagne :

Espagnol d'Espagne

Aquí	Ahí	Allí / Allá
------	-----	-------------

Équatorien

Aquí / Acá	Ahí	Allí / Allá
------------	-----	------------------------

Il nous semble important de travailler sur l'idiotelecte équatorien pour les raisons susmentionnées, car la variante équatorienne de l'espagnol occupe une place prépondérante dans l'œuvre de Jorgenrique Adoum, comme il est donné de le voir dans la petite note adressée au *linotipista* dans le poème « Pasadología » du recueil *Informe personal sobre la situación* :

[...] que es más peor que nuestros dictadores*) [...]

*NOTA : « Porque los dictadores ya eran lo peor y porque así se dice en mi país y no me excuso ».

²⁶ À ce propos, voir <https://www.eltelegrafo.com.ec/noticias/carton/1/kichwa-y-espanol-una-influencia-que-va-mas-alla-de-las-palabras>

²⁷ De Oliveira Pontes et al., « Los valores aspectuales resultativo y experiencial del pretérito perfecto compuesto de indicativo », in *Hispanista*, Vol. XV, No. 59, octobre-novembre-diciembre 2014, Brasil.

²⁸ On pourra également traiter de la tendance récente à la suppression de la concordance des temps pour les temps du passé, surtout le prétérit et le passé composé, notamment quand il est vécu par le locuteur comme immédiat, qu'il soit ou non révolu.

Pistes de recherche envisagées

Notre thèse étant interdisciplinaire (littérature – linguistique – traductologie – traduction), les axes de recherches seront donc multiples. Nous nous proposons, dans un premier temps, d'organiser nos travaux autour de trois axes, à savoir :

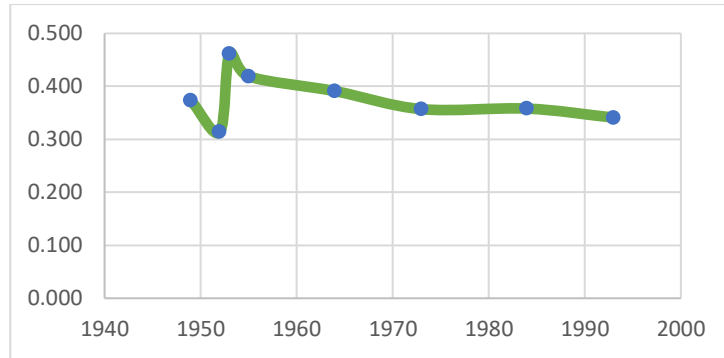
- Une identité littéraire – instauration d'un langage littéraire équatorien
- L'idiolecte comme vecteur de créativité – la création littéraire et linguistique
- Traduire le langage adoumien – traduire le propre et l'impropre, stratégies et méthodes

Une identité littéraire

Notre hypothèse de départ, qui se situe dans le prolongement de notre mémoire de master, est que Jorgenrique Adoum a créé de toutes pièces un langage littéraire équatorien qui s'instaure à la fois comme un contrepoint à l'espagnol d'Espagne, vécu comme *impérialiste, colonisateur* et déconnecté de la réalité équatorienne, et comme un point d'ancrage de la nouvelle littérature équatorienne du XX^e siècle, permettant de ce fait un rapprochement entre la littérature et son peuple, une littérature qui parle véritablement la langue du pays.

Pour cela, nous analyserons notre corpus de travail. Nous déterminerons la prépondérance des culturèmes, sémantèmes et autres connotèmes propres à l'Équateur d'abord à partir de notre propre expérience de la langue, ensuite avec le concours du corpus d'inclusion susmentionné, puis avec l'aide de locuteurs dont la langue maternelle est l'espagnol d'Équateur. Nous échangeons régulièrement des courriels avec Alejandra Adoum, fille de l'auteur et présidente de la Fondation Jorgenrique Adoum, qui est dépositaire des droits littéraires et artistiques d'Adoum, et projetons de nous entretenir avec elle (voir calendrier prévisionnel).

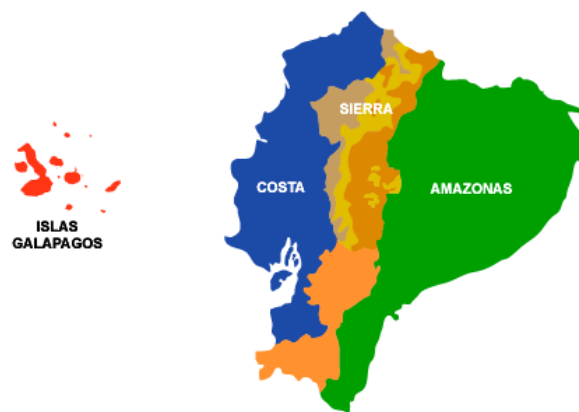
Ces éléments nous permettront de dégager des perspectives et les tendances générales de l'œuvre littéraire adoumienne, à partir desquelles nous pourrions établir plusieurs conclusions. Nous nous emploierons également à mettre au jour l'indice de richesse textuelle déjà calculé pour l'œuvre poétique de Jorgenrique Adoum lors de notre mémoire, qui nous avait permis d'élaborer un graphique montrant la tendance de créativité de l'auteur en diachronie, ce que nous reproduisons ci-après :



Évolution diachronique de l'indice de richesse textuelle dans l'œuvre poétique d'Adoum²⁹

L'idiolecte comme vecteur de créativité

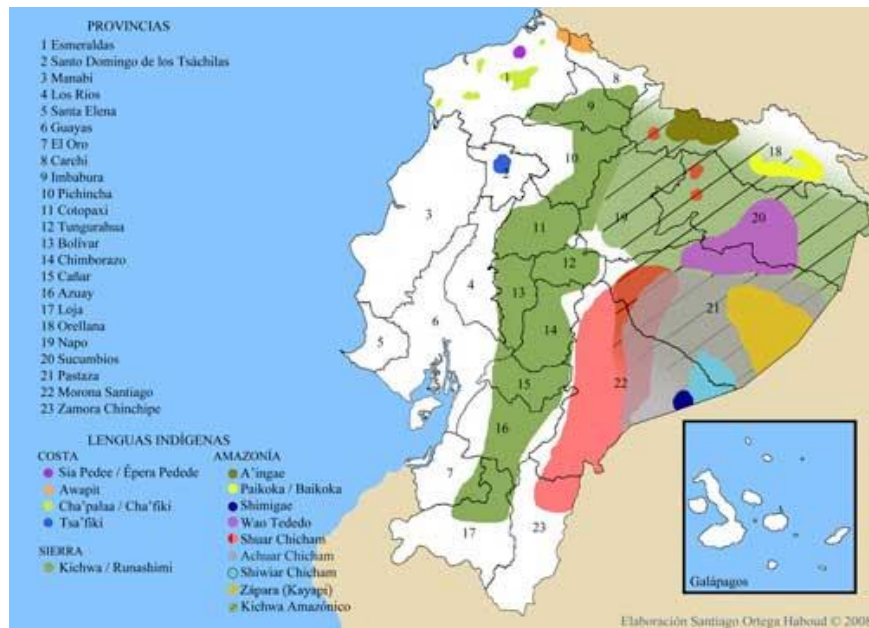
Après avoir établi l'importance de la variante équatorienne dans l'espagnol de Jorgenrique Adoum, nous nous pencherons sur les échanges linguistiques entre l'équatorien et le kichwa. Nous avons posé pour principe le syncrétisme linguistique dans la langue parlée en Équateur, notamment dans la région Sierra, d'où l'auteur est originaire.



Carte des régions géographiques de l'Équateur, hors zones de délimitation politique³⁰

²⁹ In AGUILAR-LAGUIERCE Benjamin et ESTÈVE, Raphaël. *La traductibilité des néologismes morphologiques dans l'œuvre poétique de Jorge Enrique Adoum*, Pessac, Bordeaux 3, 2020

³⁰ Carte issue de <https://regionesdelecuadorasj.wordpress.com/2015/04/15/introduccion/>, consulté le 19 août 2021.



Carte des zones d'influence linguistique des langues indigènes parlées en Équateur³¹. En vert, la zone d'influence du kichwa (quechua unifié d'Équateur, code ISO 639-3)

Il nous semble important d'analyser, de ce fait, l'équatorien au regard du kichwa en approfondissant les pistes évoquées plus haut. Ce faisant, nous donnerons à voir l'équatorien tel qu'il est utilisé par Adoum. Les culturèmes et sémantèmes ainsi employés dans son œuvre font surgir la question de la traduction, tout particulièrement des stratégies à adopter pour les retranscrire dans la langue cible.

Traduire le langage adoumien, traduire l'équatorianité : traduire le propre et l'impropre

Notre thèse de doctorat vise à identifier les mécanismes de création littéraire, notamment ceux qui président à l'expression culturelle de ce qui est propre à l'Équateur et ses relations avec l'impropre, l'étranger, le différent, dans l'œuvre poético-narrative de Jorgenrique Adoum, afin de déterminer les stratégies de traduction à employer.

L'idiolecte équatorien chez Adoum constitue un langage d'abord poético-narratif, littéraire de ce fait, et quotidien ensuite, dans une revendication de l'expression culturelle équatorienne. Traduire cette altérité est une entreprise complexe que nous analyserons de façon comparée à partir du texte *El amor desenterrado* en espagnol et de ses traductions publiées en français (deux éditions différentes), en anglais et en italien. Cette analyse nous permettra de dégager les stratégies et méthodes

³¹ Carte de Santiago Ortega Haboud, <https://www.puce.edu.ec/oralidadmodernidad/lenguas.php>, consulté le 19 août 2021.

employées par les traducteurs pour répondre aux impératifs de traduction des culturèmes (l'alignement préalable du corpus est présenté en Annexe 1).

La comparaison des deux traductions en français, l'une effectuée par François-Michel Durazzo et l'autre par Jean Samuel Curtet et Nicole Rouan, épouse de Jorgenrique Adoum, sera particulièrement intéressante car nous pourrions, il nous semble, observer les niveaux de compréhension et d'assimilation par les traducteurs de la langue-culture équatorienne.

Une autre piste d'étude prendra la forme d'un entretien avec Katherine M. Hedeem et Víctor Núñez Rodríguez, traducteurs en anglais de *Prepoemas en postespañol y otros poemas*, pour chercher à comprendre comment ils ont travaillé sur la traduction du recueil, quelles ont été les difficultés qui se sont présentées à eux, comment ils les ont résolues et comment la critique a reçu l'édition toute récente de *Prepoems in Postspanish and Other Poems*.

Nous posons comme hypothèse de départ celle de la nécessité d'une connaissance approfondie de la langue-culture à traduire. Face au risque de sentiment de toute-puissance de certains traducteurs, qui pensent pouvoir traduire adéquatement tout texte de toute langue³², qu'ils la connaissent ou non, nous posons pour condition majeure celle de la très fine connaissance de la langue et de la culture d'origine, en plus de la parfaite connaissance de la langue littéraire de destination.

L'appréhension des culturèmes constitue un bagage culturel de première importance qui permet au traducteur d'être mieux armé pour transcrire la réalité de la langue-culture source vers la langue cible. Analyser l'œuvre poétique et narrative de Jorge Enrique Adoum sous le regard croisé de la linguistique et de la traductologie offre des perspectives de compréhension de son œuvre littéraire tout à fait novatrices. En axant nos travaux sur Jorge Enrique Adoum, nous visons à contribuer à ce que son œuvre soit réévaluée dans l'histoire littéraire non seulement équatorienne, mais également hispanophone, et à mieux faire connaître sa production écrite.

³² « Je traduis de l'espagnol et de l'anglais vers le français. Je lis l'italien, le portugais et l'occitan. Comme je le disais, je n'enseigne ni l'anglais, ni l'espagnol, mais le français. La question n'est pas anodine. Un traducteur littéraire est avant tout un spécialiste de la langue vers laquelle il traduit. Peu importe la langue source, c'est la langue cible qui compte, celle qu'il faut maîtriser. Je ne parle pas un traître mot de roumain mais si l'on m'accorde le temps qu'il faut je mènerai à bien n'importe quelle traduction littéraire de cette langue vers le français. L'inverse ne sera jamais vrai : j'ai beau avoir une maîtrise relativement correcte de l'espagnol ou de l'anglais, je ne pourrais jamais traduire du français vers ces langues. En clair, il n'y a meilleure préparation à l'exercice du métier de traducteur que l'étude de sa langue maternelle. » Entretien avec Jean-Luc Lacarrière réalisé par Maïté Claire Abadie, novembre 2015, consulté le 17 août 2021 sur <http://tradabordo2.blogspot.com/2015/11/jean-luc-lacarrière-espagnol-anglais.html>

Bibliographie

- ADOUM Jorge Enrique, traduit par MARZANO Raffaella, *L'amore disinterrato e altre poesie*, Multimedia Edizioni, Salerne, 2002
- ADOUM Jorge Enrique, traduit par DURAZZO François-Michel, *L'amour désenfoui*, Myriam Solal Éditeur, Paris, 2008
- ADOUM Jorge Enrique, traduit par CURTET Jean Samuel et ROUAN Nicole, *L'amour exhumé*, Eskeletra Editorial, Quito, 1997
- ADOUM Jorge Enrique, *Antología poética*, Colección Visor de Poesía, Visor Libros, Madrid, 1998
- ADOUM Jorge Enrique, traduit par ROUAN Nicole, *La danseuse d'Aurangabad, Cartes postales des tropiques avec femmes (IV et VII), Hiroshima mon amour*, in *Poésie Équatorienne du XX^e siècle*, édition bilingue, Éditions Patiño, Genève, 1992
- ADOUM Jorge Enrique, *De cerca y de memoria*, Editorial Archipiélago, Quito, 2002
- ADOUM Jorge Enrique, *Ecuador: señas particulares*, Quito, Eskeletra, 1998
- ADOUM Jorge Enrique, *El amor desenterrado y otros poemas*, Editorial El Conejo, Quito, 1993
- ADOUM Jorge Enrique, *El amor desenterrado y otros poemas*, Panamericana Editorial, Bogotá, 2004
- ADOUM Jorge Enrique, traduit par CAMPO-TIMAL Françoise, *Entre Marx et une femme nue*, F. Éditions, Paris, 1985
- ADOUM Jorge Enrique, *Obras (in)completas*, Tomo 1, Poesía, Casa de la Cultura Ecuatoriana, Quito, 2005
- ADOUM Jorge Enrique, traduit par HEDEEN Katherine M. et RODRÍGUEZ NÚÑEZ Víctor, *Prepoems in PostSpanish*, Eulalia Books, Latrobe, 2019
- ADOUM Jorge Enrique, traduit par HEDEEN Katherine M. et RODRÍGUEZ NÚÑEZ Víctor, *Prepoems in PostSpanish and Others Poems*, Action Books, Notre Dame, 2021
- AGUILAR-LAGUIERCE Benjamin et ESTÈVE, Raphaël. *La traductibilité des néologismes morphologiques dans l'oeuvre poétique de Jorge Enrique Adoum*, Pessac, Bordeaux 3, 2020
- ALCARÁS Edwin, Ecuador despidió a su poeta, *El Comercio*, Quito, Équateur, 6 juillet 2009
- ANSCOMBRE Jean-Claude, « La traduction des formes sentencieuses : problèmes et méthodes » in QUITOUD Michel, SEVILLA MUÑOZ Julia. *Traductologie, proverbes et figements*, L'Harmattan, Europe-Maghreb, 2009
- BALSECA Fernando, Jorge Enrique Adoum, in *Kipus Revista Andina de letras*, Quito, 1997
- BÁRCENA Fernando, El desencanto del humanismo moderno (reflexiones sobre la identidad contemporánea), in *Aldea Mundo: Revista sobre Fronteras e Integración*, Universidad de los Andes, Año 5, N° 10, Mérida, 2001
- BASTUJI J. (1974). « Aspects de la néologie sémantique », in *Langages*, 8^{ème} année, 1974, La néologie lexicale
- BONNEFOY Yves, *La traducción de la poesía*, Pre-Textos/Poéticas, Valence, 2002

- BOUGNOUX Daniel, *Vices et vertus des cercles. L'autoréférence en poétique et pragmatique*, La Découverte, collection Armillaire, Paris, 1989
- BRAVO Federico, « ...esas palabras que son todo un poema: divagaciones sobre el bostezo », *Le sommeil dans la littérature et les arts en Espagne*, Marta Lacomba et Nuria Rodriguez-Lazaro dir., Presses Universitaires de Bordeaux, 2015
- BRAVO Federico (dir.), *Aproximaciones psicoanalíticas al lenguaje literario*, Eduvim (Editorial Universitaria de Villa María), Collection "Cuadernos de investigación", 2018, Córdoba (Argentina)
- BRAVO Federico, "En relisant les anagrammes de Saussure. Pour une sémiologie des "figures sonores" in *Théories du texte et pratiques méthodologiques*, Actes du Colloque de Caen, Presses Universitaires, 2000
- BRAVO Federico, « De quoi le récit est-il le nom ? », *Bulletin hispanique* [En ligne], 116-2 | 2014, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 10 avril 2020
- BURTON Raffel, « Translating Medieval European Poetry », in BIGUENET John et SCHULTE Rainer (ed.), *The Craft of Translation*, University of Chicago Press, Chicago, 1989
- BYRNES Robert, « When loanwords are loaned back: the conundrum of translating French into French », in Palimpsestes 25, *Inscrire l'altérité: emprunts et néologismes en traduction*
- CABEZAS Juan Carlos, Adoum y el médico que recetaba poesía, *El Telégrafo*, 7 juillet 2014
- CABRE M. T., DOMENECH M., ESTOPA R., FREIXA J., SOLE E. « L'Observatoire de néologie: conception, méthodologie, résultats et nouveaux travaux », *L'innovation lexicale*, Paris, Honoré Champion, 2003
- CAMMARÉRI Corinne. « 6. La création littéraire », *Amour maternel ou sublimation de femmes. Des écrivaines interrogent altérité, maternité et création*, sous la direction de Cammaréri Corinne. Érès, 2012, pp. 185-207
- CAVALLO Giancarlo, "Jorge Enrique Adoum, sintassi di una tenerezza sovversiva", <https://www.potlatch.it/verso-casa-poeti-lontani-visti-da-icino/jorge-enrique-adoum-sintassi-tenerezza-sovversiva/>, (Consulté le 08 avril 2020)
- CALVO Jesús, *El fantasma en el libro: la vida en un mundo de traducciones (los tres mundos)*, Seix Barral, Barcelone, 2016
- CANDEL MORA Miguel Ángel et ORTEGA ARJONILLA Emilio (Ed.), *Tecnología, traducción y cultura*, Tirant Humanidades, Valence, 2012
- CHOMSKY Noam, *Language and Mind*, Cambridge University Press, Boston, 2006
- DE LA VEGA Paola, Jorge Enrique Adoum: cuestión de pretérito, *El Telégrafo*, Guayaquil, 20 juillet 2015
- DE LA VEGA Paola, *Jorgenrique Adoum, Entrevista de Paola de la Vega V.*, Colección Camisa de Fuerza, Gescultura, Quito, 2008
- DE SAUSSURE Ferdinand, *Cours de linguistique générale*, Payot, Collection Grande Bibliothèque Payot, Paris, 1995
- ECO Umberto, *Dire Presque la même chose, expériences de traduction*, Biblio essais, Le livre de poche, Grasset, Paris, 2006
- ECO Umberto, *Experiences in Translation*, University of Toronto Press, Toronto, 2001

- ELLRODT Robert, « Comment traduire la poésie ? », *Palimpsestes*, Hors-série, 2006, 65-75
- FEBRES CORDERO Francisco, Jorge Enrique Adoum: es como si hubiera terminado una tarea, *El Universo*, Guayaquil, 5 avril 2006
- FROMILHAGUE Catherine, *Les figures de style*, collection 128 Tout le savoir, Armand Colin, Malakoff, 2015
- GARDIN Bernard, LEFÈVRE G., TARDY Michel, MORTUREUX Marie-Françoise, « À propos du "Sentiment néologique" », in *Langages*, 8^{ème} année, 1974, La néologie lexicale
- GARNETT Constance, « The Art of Translation », in WEISSBORT Daniel et EYSTEINSSON Astradur (ed.), *Translation – Theory and Practice, A Historical Reader*, Oxford University Press, Oxford, 2006
- GROSSMAN Edith, « Coda : Translating Cervantes Today », in NEWMAN Karen et SCHULTE Rainer (ed.), *The Craft of Translation*, University of Chicago Press, Chicago, 1989
- GUILBERT Louis, « Théorie du néologisme », in *Cahiers de l'association internationale des études françaises*, n° 25, 1973
- GUILBERT Louis, « Peut-on définir un concept de norme lexicale ? », in *Langue française*, n° 16, 1972, La norme
- GUIRAUD Pierre, *Structures étymologiques du lexique français*, Payot, Paris, 1986
- GUZMAN BARCENES José Raul, *La poesía de Jorge Enrique Adoum en el contexto social, político e histórico ecuatoriano*, Université de Salamanque, thèse de doctorat, 2010
- HURTADO ALBIR Amparo, *Traducción y traductología, Introducción a la traductología*, Décima edición, Lingüística, Cátedra, Madrid, 2018
- JAKOBSON Roman, *Essais de linguistique générale, Les fondations du langage*, Les éditions de minuit, Paris, 2003
- JAKOBSON Roman, *Essais de linguistique générale, Rapports internes et externes du langage*, Les éditions de minuit, Paris, 1973
- KUNDERA Milan, *Testaments betrayed: An Essay in Nine Parts*, HarperCollins, New York, 1995
- LADMIRAL Jean-René, *Sourcier ou ciblisme*, Collection Traductologique, Les Belles Lettres, Paris, 2014
- LADMIRAL Jean-René, *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Collection Tel, Gallimard, Paris, 1994
- LOOCK Rudy, *La traductologie de corpus*, Presses Universitaires du Septentrion, Lille, 2016
- LEON OLIVER Gilberto (coord.), *Literaturas ibéricas y latinoamericanas contemporáneas*, Ophrys, Paris, 2000
- MADRID Edwin, Entrevista a Jorge Enrique Adoum, in *Revista Casa de las Américas* No. 257 octubre-diciembre 2009, pp 134-141
- MARCO BORILLO Josep, VERDEGAL CEREZO Joan, HURTADO ALBIR Amparo, « La traducción literaria », in HURTADO ALBIR Amparo (ed.), *Enseñar a traducir*. Edelsa, colección Investigación didáctica, Madrid, 1999
- MARTÍNEZ Pablo A., Paratextualidad y palimpsesto: Presenciaausencia de lo indígena en la poesía viva de Jorge Enrique Adoum y Julio Pazos Barrera, in *Kipus Revista Andina de letras*, Quito, 1997
- MARTÍNEZ NOVO Rodrigo, “Del tiempo insostenible y del sentido del tiempo en las comunidades kichwa canelos”, in *Desacatos*, número 40, septiembre-diciembre 2012, México
- MEJRI Salah, *La néologie lexicale*, Publications de la Faculté des lettres, Manouba, Tunisie, 1995

- MELÉNDEZ Mario, Entrevista a Xavier Oquendo Troncoso, 2009, <https://circulodepoesia.com/2009/12/entrevista-al-poeta-ecuatoriano-xavier-oquendo/>, (Consulté le 8 avril 2020)
- MESCHONNIC Henri, *Critique du rythme, Anthropologie historique du langage*, Verdier, Paris, 1982
- MILLARES Selena, Médula y sentido en la obra de Jorge Enrique Adoum, in *La literatura hispanoamericana con los cinco sentidos. V Congreso internacional de la AEELH*, La Coruña, 2005: 427-434
- MILLIARESSI Tatiana (éd.), *De la linguistique à la traductologie, interpréter/traduire*, Presses Universitaires du Septentrion, Lille, 2011
- MOLINER María, *Neologismos del español actual*, Ed. Gredos, Madrid, 2013
- MONTEROS Lucho, “Parasiempremente ya sintigo”, http://luchomonteros.com/2018/06/27/parasiempremente-ya-sintigo, (Consulté le 08 avril 2020)
- MORENO Fernando, « Jorge Enrique Adoum : la escritura de la ausencia » in OVIEDO Ramiro (sous la direction de), *Exaspérations de l'Histoire et Révolution textuelle chez Jorge Enrique Adoum*, Shaker Verlag, Aix-la-Chapelle, 2011
- MOUNIN Georges, *Les problèmes théoriques de traduction*, Collection TEL, Gallimard, Paris, 1963
- NABOKOV Vladimir, « The art of translation, I : A few perfect rules » in *Verses and versions : three centuries of Russian poetry*, Brian Boyd et Stanislav Shvabrin (coord.), Harcourt, New York, 2008
- NEWMARK Peter, *Manual de traducción*, Colección Lingüística, Cátedra, Madrid, 1992, réédition 2019
- NIDA Eugene A. et TABER Charles R., *Toward a science of translating: with special references to principles and procedures involved in Bible translating*, E. J. Brill, Leyde, 1964
- PAZ Octavio, *Traducción: literatura y literalidad*, Tusquets, Barcelone, 1971, (deuxième édition 1981)
- PETRALLI Alessio, « Néologismes, internationalismes et mondialisation », *Terminologies nouvelles*, n°20, déc. 1999
- POLIZZOTTI Mark, *Sympathy for the traitor: a translation manifesto*, The MIT Press, Cambridge, 2018
- POTTIER Bernard, *Théorie et analyse en linguistique*, Paris, Hachette, 1987
- POYATOS Fernando, *Man beyond Words: Theory and Methodology of Non-verbal Communication*, New York State English Council, New York, 1976
- PUMA Paúl, El desencanto en ‘El amor desenterrado’ de Jorge Enrique Adoum, *El Telégrafo*, Guayaquil, 9 février 2015
- PRUVOST Jean, SABLAYROLLES Jean-François, *Les néologismes*, collection Que sais-je ?, Presses Universitaires de France, 1^{ère} édition 2003, 4^{ème} édition, Paris, 2019
- PYM Anthony, *Exploring translation theories*, second edition, Routledge, Abingdon-on-Thames, 2014
- OVIEDO Ramiro, « La estrategia del poema » in OVIEDO Ramiro (sous la direction de), *Exaspérations de l'Histoire et Révolution textuelle chez Jorge Enrique Adoum*, Shaker Verlag, Aix-la-Chapelle, 2011
- RADULESCU Anda, « Parémies roumaines formées à partir d’un nom de peuple – quelle stratégie de traduction ? » in LUNGU-BADEA (éd.), *Translationes*, N°1, Traduire les culturèmes / La traducción de los culturemas, Editura Universitatii de Vest, Timisoara, 2009

- RASTIER François, VALETTE Mathieu, « De la polysémie à la néosémie », *Le français moderne*, S. Mejri (éd.), La problématique du mot, 77, 2009
- REUTENAUER Coralie, « Vers un traitement automatique de la néosémie : approche textuelle et statistique », thèse de doctorat en sciences du langage, sous la direction de Jean-Marie Pierrel, Nancy, Université de Lorraine, 2012
- RIBAS Albert, « Adecuación y aceptabilidad en la traducción de textos dramáticos », in Francisco LAFARGA et Roberto DENGLER (Ed.), *Teatro y traducción*, Barcelone, Universidad Pompeu Fabra, 1995, p. 25-35
- RICOEUR Paul, *Sur la traduction*, Paris, Bayard, 2014
- RODRÍGUEZ PADRÓN Jorge, « Volver a Jorge Enrique Adoum » in OVIEDO Ramiro (sous la direction de), *Exasperations de l'Histoire et Révolution textuelle chez Jorge Enrique Adoum*, Shaker Verlag, Aix-la-Chapelle, 2011
- ROJAS Walter, « Para una lectura circunstancial de *El amor desenterrado* » in OVIEDO Ramiro (sous la direction de), *Exasperations de l'Histoire et Révolution textuelle chez Jorge Enrique Adoum*, Shaker Verlag, Aix-la-Chapelle, 2011
- ROUAN-ADOUM Nicole, « La traduction : deux poids, deux mesures ! » in OVIEDO Ramiro (sous la direction de), *Exasperations de l'Histoire et Révolution textuelle chez Jorge Enrique Adoum*, Shaker Verlag, Aix-la-Chapelle, 2011
- SABLAYROLLES Jean-François, *La néologie en français contemporain : examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Champion, Paris, 2000
- SABLAYROLLES Jean-François, « Néologie et dictionnaire(s) comme corpus d'exclusion », in *Néologie et terminologie dans les dictionnaires*, Honoré Champion, Paris, 2015
- SALGADO Pablo, « Jorge Enrique, "parasiempremente ya sintigo" », *El Telégrafo*, Guayaquil, Équateur, 04 juillet 2014
- SARDIN Pascale, « Traduire ou trajouir : de la traduction des néologismes dans *Vivre l'orange* d'Hélène Cixous et Mère la mort de Jeanne Hyvrard », in *Palimpsestes* 25, *Inscrire l'altérité : emprunts et néologismes en traduction*
- SELLERS Susan (éd.), *The Hélène Cixous Reader*, Routledge, Abingdom-on-Thames, 2003
- SCWERTER Stephanie et DICK Jennifer K. (sous la direction de), *Traduire : transmettre ou trahir ?* Réflexions sur la traduction en sciences humaines, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2013
- SIARRI-MESANA Charlotte, « Les nouveaux mots attestés entre 1990 et 2012 dans le *Nouveau Petit Robert Électronique 2012* : une étude lexicologique et lexicographique », thèse de doctorat en sciences du langage, spécialité lexicologie, sous la direction d'Aïno Niklas-Salminen, Université d'Aix-Marseille, 2015
- STEINER George, *Après Babel : une poétique du dire et de la traduction*, Albin Michel, Paris, 1975
- TABER Charles R., « Traduire le sens, traduire le style », in J.-R. Ladmiral (sous la direction de), numéro spécial sur *La traduction* de la revue *Langages*, n° 28, décembre 1972

- TYLUS Jane (ed.), *Early Modern Cultures of Translation*, Penn, University of Pennsylvania Press, Philadelphie, 2015
- VALETTE Mathieu, Méthodes pour la veille lexicale. Journée d'étude : le dictionnaire électronique, 2007, Kénitra, Maroc. pp.15-29
- VERMEER Hans J., *Aufsätze zur Translationstheorie*, Heidelberg, 1983
- VINAY Jean-Philippe, DARBELNET Jean, *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Didier, 2004
- WEINREICH Uriel, *Languages in contact. Findings and problems*, Londres – La Haye – Paris, Mouton, 1967 (5^e éd.)
- WILLEMART Philippe, *De l'inconscient en littérature*, Liber, Collection Voix psychanalytiques, Montréal, 2008
- WUILLMART Françoise, « Violenter la langue cible sans la violer ou le transfert bien dosé », in *Palimpsestes* 25, *Inscrire l'altérité : emprunts et néologismes en traduction*
- YAGUELLO Marina, *Alice au pays du langage. Pour comprendre la linguistique*, Seuil, Paris, 1981

Annexes

L'analyse comparée de textes étant l'un des axes que nous avons choisi de suivre, il nous est apparu nécessaire de produire un corpus parallèle aligné de textes traduits de l'œuvre poétique de Jorge Enrique Adoum. Sans nul doute, le plus traduit des recueils de poésie de l'auteur est *El amor desenterrado*, que l'on trouve en anglais (traduit par Katherine M. Hedeem et Víctor Núñez Rodríguez), en français (dans deux traductions de Jean Samuel Curtet et Nicole Rouan, d'une part, et de François-Michel Durazzo, d'autre part), ainsi qu'en italien (traduit par Raffaella Marzano).

Une étude comparée des textes traduits nous permettra de dégager les différentes stratégies de traduction au regard de la création littéraire, et tout particulièrement du point de vue de la traduction des culturèmes. Aussi, nous avons choisi de placer en annexe le corpus parallèle suivant :

1. Alignement de corpus parallèle pour traductologie comparée

El amor desenterrado, L'amour exhumé, L'amour désenfoui, Love disinterred

	ES (Source)	EN (Hedeem)	FR (Curtet)	FR (Durazzo)
	<i>Mots = 3047</i>	<i>Mots = 2994</i>	<i>Mots = 3220</i>	<i>Mots = 3191</i>
	<i>Foisonnement = 00</i>	<i>Foisonnement = -1,74%</i>	<i>Foisonnement = +5,68%</i>	<i>Foisonnement = +4,73%</i>
	<i>Vers = 333</i>	<i>Vers = 333</i>	<i>Vers = 333</i>	<i>Vers = 333</i>
	<i>Mots uniques = 1260</i>	<i>Mots uniques = 1176</i>	<i>Mots uniques = 1290</i>	<i>Mots uniques = 1264</i>
	<i>Hapax = 0,4135</i>	<i>Hapax = 0,3928</i>	<i>Hapax = 0,4006</i>	<i>Hapax = 0,3961</i>
	<i>Variation hapax = 0</i>	<i>Variation hapax = -0,0207</i>	<i>Variation hapax = 0,0129</i>	<i>Variation hapax = 0,0174</i>
	<i>Variation mots uniques = 0</i>	<i>Variation mots uniques = -84</i>	<i>Variation mots uniques = +30</i>	<i>Variation mots uniques = +4</i>
	El amor desenterrado	Love disinterred	L'amour exhumé	L'amour désenfoui
1	...porque en el paleolítico debo haber sido muy niño todavía,	...because in the paleolithic age I must have still been too much of a boy,	...parce qu'au paléolithique, je devais être encore un petit enfant,	...car au paléolithique je devais encore être très jeune,
2	Preguntón, curioso y lleno de presagios del ser tercero que forman dos personas mayores	Nosy, curious, full of hunches about a third being shaped by two grown ups	Inquiet, curieux et envahi par les présages de ce troisième être que forment deux grandes personnes	Questionneur, curieux, plein de présages du troisième être que forment deux plus âgés
3	Cuando se encierran con llave o con la noche	When they lock the door with a key or the night	Quand elles s'enferment sous clef ou dans la nuit,	Quand ils s'enferment à clé, ou bien la nuit venue,
4	Y la tierra hubiera esperado diez mil años hasta que yo crezca y comprenda	And the earth would have waited ten thousand years until I got bigger and understood	Et la terre aurait attendu dix mille ans que je grandisse et puisse comprendre	Et la terre aurait attendu dix mille ans avant que je grandisse et je comprenne
5	Para mostrarme ahora a la intemperie esto:	To show me this now out here in the open:	Pour me montrer ceci à ciel ouvert :	Pour me montrer aujourd'hui à ciel ouvert :
6	La primera pareja como dos palabras juntas	The first couple like two words as one	Le premier couple comme deux mots joints,	Le premier couple comme deux mots assemblés
7	Con un breve vacío donde estuvo un día el guión varonil	With a brief hollow where the masculine dash once was	Avec un bref espace où fut jadis le trait d'union viril	Et ce peu d'espace que comble le trait d'union mâle
8	(hembra la conjunción copulativa),	(feminine the copulative conjunction)	(femelle la conjonction copulative),	(la conjonction copulative, elle, est femelle),
9	Anudados hasta hoy, amor fosilizado, estatua viva encajonada,	Knotted until today, fossilized love, living boxedup statue,	liés jusqu'aujourd'hui, amour fossilisé, vivante statue dans sa caisse,	Noués jusqu'à présent, amour fossilisé, statue vivante dans un caisson,
10	Mientras nosotros, voyeurs del siglo XX, viejos a cualquier edad, con nuestro muerto amor a cuestras,	While we, 20 th century voyeurs, old at any age with our dead love upon our shoulders	alors que nous, voyeurs du XXe siècle, vieux à tout âge, avec notre amour mort sur le dos,	Tandis que nous, voyeurs du XX ^e siècle, vieux à tout âge, notre amour mort sur le dos,

11	Removiendo tablonces, telas de nylon, piedras que las sostienen,	Turning over plank and plastic tarp, stones holding it fast,	remuant les planches, les bâches de nylon, les pierres qui les maintiennent,	Remuant des planches, des toiles de nylon, des pierres pour les tenir,
12	Y acostándonos junto a ellos para atisbar la inmodesta y duradera amarra	Lying down next to them to make out the immodest, longtime mooring	et nous allongeant près d'eux pour guetter l'insolente et durable amarre	Et nous couchant près d'eux pour suspendre l'immodeste et durable amarre
13	Que no acaba jamás en estallido,	To never end in bursting	qui jamais ne vole en éclats,	Qui ne finit jamais par exploser,
14	Nos hundimos el corazón para que no se avergüence	Our hearts sink so we won't feel ashamed	nous nous enfouissons le cœur pour lui épargner la honte	Nous enfouissons notre cœur pour qu'il ne rougisse pas
15	Frente a ese amor que existe todavía	Face to face with this love still existing	devant cet amour qui dure encore	Devant cet amour qui existe encore
16	En estos esqueletos de anteayer en los que yace	In skeletons from ereyesterday where the same	en ces squelettes d'avant-hier où il gît	En ces squelettes d'avant-hier où il repose
17	Igual que la ternura que cayó de la caricia al hueso.	Tenderness that fell from caress to bone still lies.	comme la tendresse tombée de la caresse jusqu'à l'os.	Comme la tendresse tombée de la caresse à l'os.
18	Como si corriera hacia atrás, cayendo y tropezando, o también hacia abajo,	As if running backward, falling and tripping, or also downward	Comme si je courais en arrière, trébuchant et tombant, ou alors vers le bas,	Comme si je courais en arrière, tombant et trébuchant, ou bien je descendais,
19	En busca del primer gesto con que empezó la interminable sucesión de cuerpos que arracima el delirio	In search of the first gesture that began the unending succession of bodies delirium cluster	à la poursuite du premier geste qui fut au commencement de l'interminable succession de corps mis en grappes par le délire,	En quête du premier geste qui inaugura l'infinie succession de corps dont le délire fait des grappes,
	Y me encontrara con esta lección de barroca arquitectura ósea que echó a perder la historia	And finding this lesson of bony baroque architecture rotted by history	et me retrouvais devant cette leçon d'osseuse architecture baroque dévastée par l'histoire,	Comme si je me trouvais devant cette leçon d'architecture d'ossements baroque anéantie par l'histoire
20	O, psicoanalista de la tierra, indagando en qué capa, a qué profundidad del tiempo	Or, earth psychoanalyst, investigating which layer, at what profoundness of time	ou bien, psychanalyste de la terre, recherchant dans quelle couche, à quelle profondeur du temps	Ou si je cherchais, psychanalyste de la terre, à quelle strate, quelle profondeur du temps
21	Vinieron a incrustarse estas conchas llenas de arena	Did these shells sandfilled like the ear of a bather	se sont incrustés ces coquillages remplis de sable	Vinrent s'incruster ces coquillages pleins de sable
22	Como la oreja de una bañista acostada en la playa.	Lying on the beach become embedded.	comme l'oreille d'une baigneuse allongée sur la plage.	Comme l'oreille d'une baigneuse étendue sur la plage.
23	Quizás la mar (ya sólo olor distante de mujer la mar),	Perhaps the sea (now only a distant womanscent the sea),	Peut-être que la mer (lointaine odeur de femme, la mer),	La mer peut-être (la mer qui n'est plus qu'un lointain parfum de femme),
24	Ahora penetrada por una lengua de arenoso territorio,	Now penetrated by an arenaceous territory tongue,	pénétrée maintenant par une langue de terre sablonneuse,	Que pénètre aujourd'hui une langue de terre sablonneuse,
25	Alargaba entonces sus brazos para tocar esta axila de ceniza (hace siglos tal vez bajo estas dunas de espinas y petróleo	Extended then its arms to touch the ashen armpit (centuries ago maybe beneath these dunes of thorns and oil	étirait alors ses bras pour toucher cette aisselle de cendre (voilà des siècles, il y eut peut-être sous ces dunes d'épines et de pétrole	Tendait alors ses bras pour toucher cette aisselle de cendre (il y a peut-être des siècles sous ces dunes d'épines et de pétrole
26	Hubo una tierra verde donde llovió como iba a llover en el Antiguo Testamento	There was a Greenland where it rained like it was going to rain in the Old Testament	une terre verte où il pleuvait comme il allait pleuvoir dans l'Ancien Testament,	Il y eut une terre verdoyante où il plut comme il allait pleuvoir dans l'Ancien Testament
27	Y no volvió a llover jamás vaciado para siempre el cielo)	And never rained again the sky forever emptied)	et plus jamais il ne plut, le ciel tari à jamais)	Et plus jamais la pluie ne retomba du ciel désormais vide)
28	Y aquí se lavaba la mujer apegada al varón antes del gozo y después del sueño.	And here the woman bathed devoted to the man before pleasure and after sleep.	et ici se lavait la femme appuyée contre l'homme avant la jouissance et après le sommeil.	Et c'est ici que se levait la femme collée à l'homme avant de jouir et après le rêve.
29	Huesos de recién nacido o de recién muerto hace tiempo:	Newborn ones or newdead long ago:	Ossements de nouveau-né ou de nouveau-mort depuis longtemps :	Ossements de nouveau-né ou de nouveau-mort il y a longtemps :
30	Con esto puedo imaginar qué poco basta	With this I can imagine how little is needed	avec cela je peux imaginer le peu qu'il faut	Avec cela je peux imaginer le peu qu'il faut
31	Para formar dos cuerpos y hacer visible su sentido,	To shape two bodies and make their sense seen,	pour former deux corps et rendre visible leur sens,	Pour former deux corps et rendre leur sens visible,
32	Qué poco también para dos muertas juntas.	How little too for two deaths together.	le peu qu'il faut aussi pour deux morts conjoints.	Le peu qu'il faut pour que soient réunies deux morts.
33	Yo he sufrido semanas de diez días y años de catorce meses	I have suffered tenday weeks and fourteenmonth years	J'ai vécu des semaines de dix jours et des années de quatorze mois,	J'ai souffert des semaines de dix jours et des années de quatorze mois
34	Pero estos siglos fueron cortos: Aún nos quedan pétalos de las costillas, juncos los de las piernas,	But these centuries were short: We still have rib petals, leg reeds,	mais ils furent courts ces siècles : il nous reste des pétales de côtes, des roseaux de jambes	Mais ces siècles furent courts : Il nous reste encore quelques pétales des côtes et pour juncos ceux des jambes
35	—lo que nos resta de la tempestad corpórea	—what's left of the corporeal storm	- vestiges de la tempête des corps	- ce qui nous reste de l'orage corporel
36	Cuando el viento junta lo que dispersó el viento—,	When the wind gathers what the wind dispersed—,	lorsque le vent rassemble ce qu'a dispersé le vent—,	Lorsque le vent assemble ce que le vent a dispersé—,
37	Reprochándonos nuestra culpabilidad de seguir vivos	Chiding our guilt for still living	ils nous reprochent notre remords d'être encore en vie,	Nous voyant reprocher la faute d'être toujours vivants

41	Estos amorosos caídos juntos en la refriega contra el deseo,	The amorous fallen together in the scuffle against desire,	ces amoureux tombés ensemble dans leur combat contre le désir,	Par ces amoureux-là tombés ensemble dans la bagarre contre le désir,
42	Como si el frotamiento de la piel con la piel les hubiera desnudado,	As if the friction of skin on skin had undressed them	comme si le frottement de la peau contre la peau les avait dénudés,	Comme si la peau frottée contre la peau les avait mis à nu,
43	Pedazos de una luna creciente y otra menguante	Pieces of a waxing moon and another waning	fragments d'une lune croissante et d'une lune décroissante	Fragments d'une lune montante et d'une lune décroissante
44	Ensamblados por una complicidad secreta de su movimiento,	Assembled by their secret movement complicity,	assemblés par une secrète complicité de mouvements,	Unis dans la secrète complicité de leur mouvement,
45	Radiografía de lo que fuimos y debimos seguir siendo.	x-ray of what we were and should still be.	radiographie de ce que nous fûmes et aurions dû continuer d'être.	Radiographie de ce que nous fûmes et de ce que nous serions.
46	Por esa perennidad del cuerpo, perennidad del acto,	For this body eternity, act eternity	En cette pérennité du corps, pérennité de l'acte,	Cette pérennité du corps, pérennité de l'acte,
47	¿era ya el amor que desaprendimos con el tiempo y que hoy ya no es o no es todavía?	Is that what it was for, the love we unlearned with the time and is no longer today or is not still?	était-il déjà, l'amour que nous avons désappris avec le temps et qui n'est déjà plus ou qui n'est pas encore?	Était-ce déjà l'amour qu'avec le temps nous désapprimes, qui aujourd'hui n'est plus ou qui n'est pas encore ?
48	¿qué pasó entre el amor y nosotros, qué río agrio o fuego frío?	What happened between us and love, what bitter river or cold fire?	Qu'est-il survenu entre l'amour et nous ? Quelle aigre rivière ou quel feu glacé ?	Qu'est-ce qui passa entre l'amour et nous, quel fleuve amer ou quel feu froid ?
49	¿se era entonces hombre y mujer para ser ser completo	Then was it man and woman to be complete being	Fallait-il être un homme et une femme pour être un être complet	Alors, était-on homme et femme pour être complet
50	Cuando aún no era cacería la pareja?	When a couple was still not hunted down?	dans le temps où le couple n'était pas encore une partie de chasse ?	Quand le couple n'était pas encore une partie de chasse ?
51	¿se escogía ("quiero morir contigo") a la persona	Did you choose the person ("I want to die with you")	pouvait-on choisir (« je veux mourir avec toi »)	Choisissait-on (« je veux mourir avec toi ») la personne
52	Con la que uno iba a vivir toda la muerte,	You'd live with all your death,	avec qui on allait vivre route la mort,	Avec laquelle on allait vivre toute sa mort,
53	náufragos intrusos en el subsuelo para ver desde abajo cómo anda el pobrecito amor fugaz en el país de arriba,	Intrusive shipwrecked in the subsoil to see from below How goes the poor little flash love in the country above,	naufragés intrus dans le sous-sol afin de voir d'en bas comment va le pauvre petit amour fugace du pays de là-haut,	Naufragés intrus sous terre pour voir d'en bas Comment se porte le pauvre petit amour fugace dans le pays d'en haut,
54	y quedarse así embisagrados, oyéndose para siempre el último parpadeo,	And to stay hinged in this way, Hearing the last flicker forever,	et rester ainsi encastrés, écoutant pour toujours le dernier cillement de l'autre,	Et rester ainsi engondés, A entendre pour toujours l'ultime clignement,
55	viéndose para siempre el último latido, condenados a morir a amor lento	seeing the last pulse forever, condemned to die at a slow love,	regardant pour toujours son dernier battement de cœur, condamnés à mourir d'amour lent	A voir pour toujours l'ultime battement, condamnés à mourir d'amour lent
56	sin los tristes despueses del desacoplamiento?	Without the sad afterwardses of decoupling?	sans les tristes après du désaccouplement?	Sans les tristes après du désaccouplement ?
57	Echado a perder por los siglos de mi época y los años de mi culpa	Rotted by the centuries of my era and the years of my guilt	Abîmé par les siècles de mon époque et les années de ma faute,	Anéanti par les siècles de mon époque et les années de ma faute,
58	¿debo imaginar encuentros de una inocencia clandestina	Should I imagine clandestine innocence encounters	dois-je imaginer des rencontres d'une innocence clandestine	Dois-je imaginer des rencontres d'une innocence clandestine
59	Contra propietarios de mujeres antes que de ganado,	Against owners of women before cattle,	bravando des propietarios de femmes avant que de bétail ?	Contre des possesseurs de femmes, bien avant d'avoir du bétail,
60	O una conspiración de ángeles jóvenes contra hechiceros, caciques, policías?	Or a young angel conspiracy against sorcerers, caciques, police?	ou une conspiration de jeunes anges contre des sorciers, des gardes, des caciques ?	La conspiration de jeunes anges contre sorciers, caciques ou policiers ?
61	O en la geometría de la pasión ¿sólo una lujuria marginal y loca	Or in the passion geometry only a marginal wild lust	ou, dans la géométrie de la passion, simplement une luxure marginale et folle	Ou bien, dans la géométrie de la passion, seule une luxure folle et marginale
62	(porque antes de nosotros la cópula era secreta)	(because before us copulation was secret)	(car avant nous, l'accouplement était secret),	(car avant nous l'accouplement était secret)
63	Y en lugar de la lenta y torpe carpintería conyugal de apuntalamiento	And in place of the slow clumsy conjugal bracing carpentry	et au lieu du maladroit et lent étalement de la menuiserie conyugale	Au lieu de la lente et gauche charpente conjugale d'étaillage
64	(cuando uno se desviste y por primera vez se observa	(when you undress and for the first time see yourself	(quand on se déshabille et que pour la première fois,	(quand on se dévêt pour la première fois, que l'on regarde
65	Cada noche en la piel la vejez que envejece	Every night old age aging in the skin	on observe chaque soir sur sa peau la vieillesse qui vieillir	Chaque nuit vieillir sur sa peau la vieillesse
66	Para amanecer a la decrepitud del día),	To dawn on the day decrepitude),	pour se réveiller dans la décrépitude du jour),	Pour s'éveiller à la décrépitude du jour),
67	Caricias borrascosas para ganarle tiempo al orden?	Stormy caresses to get ahead of the order?	des caresses en rafales pour gagner du temps sur l'ordre ?	D'orageuses caresses pour gagner du temps sur l'ordre ?
68	(y la venganza de esa unión viene durando	(and the vengeance of that union is lasting	(et leur vengeance dure bien davantage	(et la vengeance de cette union vient à durer
69	Más que el orden que los mató y que este otro orden	More than the order that killed them and this other order	que l'ordre qui les a tués et que cet autre ordre	Plus que l'ordre que les tua et que cet autre ordre
70				
71				

72	Que nos mata todavía)	Killing us still)	qui nous tue encore)	qui nous tue encore)
	¿o era ya subversiva la ternura?	Or was tenderness already subversive?	ou est-ce que la tendresse était déjà subversive?	la tendresse était-elle déjà subversive ?
73	¿era ya ahora,	Was it already now	est-ce que c'était déjà	L'était-elle déjà alors,
74	Desde siempre como siempre,	Since always like always,	aujourd'hui,	depuis toujours comme toujours,
75			depuis toujours; comme	
76	Siempre contra el amor la tribu	The tribe always against love	toujours,	toujours contre l'amour la tribu
	(y nosotros formando parte de la tribu)	(and we belong to the tribe)	toujours la tribu contre l'amour	(et nous faisons partie de la tribu)
77			(et nous, faisant partie de la tribu)	(et nous faisons partie de la tribu)
78	Porque siempre la pareja es minoría?	Because a couple is always the minority?	parce que toujours, le couple est une minorité ?	Puisque le couple est toujours une minorité ?
79	Cuál de los dos murió primero	Which of the two died first	Qui des deux est mort le premier,	Lequel des deux mourut le premier
80	Callando ante la verdad de los cuerpos que dialogan	Quieting before the truth of bodies in dialogue	se taisant devant la vérité des corps qui dialoguent	Muet face à la vérité des corps qui dialoguent
81	En esta antigua tragedia anterior a la tragedia antigua,	In this ancient tragedy before ancient tragedy,	dans cette antique tragédie plus ancienne que la tragédie antique,	Dans cette antique tragédie d'avant la tragédie antique,
	Porque cómo se hace —avisen, habría que decirse a todos—	Because how is it done —let us know, we should all be told—	parce que comment fait-on - dites-le, il faudrait le dire à tous -	Car comment fait-on - remarquez, il faudrait le demander -
82			,	
83	Para morir juntos sin desclavarse,	To die together without unnauling,	pour mourir ensemble sans se déclouer,	Pour mourir ensemble sans se déclouer,
84	Interminable hazaña nupcial no repetida	Endless nuptial deed unrepeated	interminable prouesse nuptiale qui ne s'est jamais renouvelée,	Interminable exploit nuptial irrépété,
85	Porque desde entonces ya no vivimos cómo.	Because ever since then we haven't known how.	car, depuis, nous avons oublié.	Si depuis nous n'avons pu savoir comment ?
86	Cuál pudo ver en el otro, espíandole por partes, la agonía,	Which could see in the other, spying little by little, the agony,	Qui a pu, épiant chaque signe, voir eh l'autre l'agonie,	Lequel put voir en l'autre, l'épiant point par point, l'agonie ?
87	En qué momento se truncó el arco que describe el deseo	At what point was the arch that describes desire cut short	à quel moment s'est tronqué l'arc que décrit le désir	À quel moment se brisa l'arc que décrit le désir
88	Antes de terminar con el vencedor	Before ending with the grateful	avant de s'achever dans le baiser	Avant de s'achever sur l'aine,
	besando agradecido la ingle en despedida	winner kissing the inguen goodbye	que le vainqueur dépose sur l'aine avec gratitude en guise d'adieu,	dans le baiser du vainqueur, adieu reconnaissant,
89				
90	Y quedar así con la pierna detenida para siempre en el viaje a la entropierna	And to stay this way with leg forever held on the journey to the loins	restant ainsi, la jambe pour toujours arrêtée dans son élan vers l'entre-cuisse	Et de rester ainsi la jambe à jamais suspendue dans le voyage entre les cuisses
	(lentitud de quienes adueñándose del gozo se adueñaron del tiempo)	(slowness of those who taking hold of pleasure took hold of time)	(lenteur de ceux qui s'emparant de la jouissance se sont emparés du temps)	(lenteur de ceux qui s'emparant de la jouissance s'emparèrent du temps)
91	Por donde pasa el viento áspero de la península con sus toallas de arena	Where does the rough peninsula wind blow with its sand towels every	où passe le vent âpre de la péninsule avec ses serviettes de sable chaque matin,	Où souffle l'âpre vent de la péninsule avec ses serviettes de sable
92	Cada mañana después de cada noche de ese ensayo general de los actos del acto.	Morning after every night of this dress rehearsal for the acts of the act.	après chaque nuit de cette répétition générale des actes de l'acte.	Chaque matin après chaque nuit de cette répétition générale des actes de l'acte.
93	(¿O fue un acto inacabado,	(Or was it and unfinished act.	(Ou est-ce que ce fut un acte inachevé,	(Ou fut-ce un acte inachevé,
94				
95	Palabra que la muerte detuvo en la primera sílaba,	Word seized by death in the first syllable,	mot coupé par la mort à sa première syllabe	Mot que la mort arrêta à la première syllabe,
	Tantas veces repetida por nosotros hasta ahora y tartamuda,	So many times repeated by us until now and stammered,	et que nous avons répété jusqu'au bégaiement,	Jusqu'à présent si souvent répétée par nous, bégayée,
96				
97	Creyendo cada vez que es una muerte pequeña,	Believing each time that it's a tiny death,	persuadés à chaque fois que c'est une petite mort,	En croyant chaque fois que c'est une petite mort,
98	Contentos como quienes bailan esas danzas	Pleased like those who dance those dances	contentos como ces danseurs	Contents comme ceux qui dansent ces ballets
99	Cuyo origen ritual han olvidado?).	Whose ritual origin they've forgotten?)	qui ont oublié l'origine rituelle de leurs danses ?)	Dont ils ont oublié l'origine rituelle ?)
100	Amaos por favor, seguid amándoos	Love eachother please, keep loving eachother	Aimez-vous, je vous en supplie, continuez de vous aimer,	Aimez-vous, je vous prie, continuez de vous aimer,
	Vorazmente insatisfechos por los siglos de los siglos de los siglos,	Voraciously unsatisfied forever and ever and ever and ever,	voracement insatisfaits aux siècles des siècles des siècles,	Voracement insatisfaits pour les siècles des siècles des siècles,
101				
102	No desatéis la inicial inmemorial amarra	Do not loosen the initial immemorial mooring	ne dénouez pas l'immémoriale amarre initiale,	Et ne dénouez pas l'initiale, l'immémoriale amarre
	Porque qué nos restaría de esta amorosa e insolente estatua,	Because what would be left for us of this loving insolent statue,	sinon, que nous resterait-il de cette statue amoureuse et insolence,	Car que nous resterait-il de cette amoureuse, cette insolente statue,
103				
104	Ni cómo iríamos a comprobar que alguien se amaron	And how would we prove these someones loved each other	et comment pourrions-nous prouver que vous vous êtes aimés	Comment irions-nous vérifier que des êtres s'aimèrent
105	Si de pronto estos huesos polvo fueran,	If suddenly the bones turned to dust,	si tout à coup ces os devenaient poussière,	Si soudain ces os n'étaient que poussière,

106	Desahaciéndose en la tardía sacudida del espasmo Cien siglos después de haber comenzado apenas a tocarse con 107 los dedos los labios Y nos quedáramos así sin 108 pruebas De que existió la eternidad un 109 día. Quién era, se llamaba cómo	Undoing themselves in the belated spasms tremor One hundred centuries after having begun to barely touch lips with fingers And we'd be left with no proof That eternity existed one day. Who was she, what was the name Of this small woman pregnant with death not sperm In the ferocious hallucinated equation: make love to her = 112 make her die, Youth who nursed the coastal adolescent, When desire made her desire	se défaisant dans la tardive saccade du spasme cent siècles après avoir à peine commencé de se toucher les lèvres du bout des doigts, et alors nous resterions sans preuves qu'un jour elle a existé, l'éternité.	Se défaisant dans la tardive secousse du spasme, Cent siècles après avoir à peine commencé à se toucher du bout des doigts les lèvres, Et si nous restions ainsi sans preuves Qu'un jour l'éternité a existé.
110	Esta pequeña embarazada de 111 muerte y no de esperma En la feroz ecuación alucinada: hacerle el amor = hacerla morir,	Of this small woman pregnant with death not sperm In the ferocious hallucinated equation: make love to her = 112 make her die, Youth who nursed the coastal adolescent, When desire made her desire	Qui était-elle, comment s'appelait-elle, la jeune fille enceinte de mort et non de sperme dans la féroce équation hallucinée : lui faire l'amour = la faire mourir celle qui allaita l'adolescent du bord de mer quand le désir la faisait se désirer, enlacée à son propre rêve comme dans un adultère, sans qu'aucun des deux n'ait eu le temps d'entasser de l'oubli ou de la rancœur pour un autre jour. Je n'avais encore jamais aimé une paléoindienne (en ce temps-là, c'était difficile et maintenant il est trop tard, il est toujours trop tard, c'est comme ça, ou c'est la faute du destin, quand nous comprenons que nous mourrons vieux	Qui était-elle, elle s'appelait comment, Cette petite enceinte de mort et non de sperme, Dans cette féroce équation hallucinée : lui faire l'amour = la faire mourir, Jeune fille qui allaita l'adolescent de la côte, Quand le désir la faisait se désirer Étreignant son rêve comme dans un adultère, Sans qu'aucun des deux n'eût eu le temps D'accumuler de la rancœur ou de l'oubli pour un lendemain. Moi, je n'avais jamais aimé une Paléoindienne (alors c'était difficile, maintenant il est trop tard, il est toujours trop tard, c'est comme ça ou bien c'est le destin, Quand nous aimons et comprendons que nous mourrons vieux
113	Joven que amantó al adolescente de la costa, 114 Cuando el deseo la hacía desearse Abrazada a su sueño como en 115 un adulterio, Sin que ninguno de los dos 116 hubiera tenido tiempo De amontonar rencor u olvido 117 para otro día. Yo nunca había amado a una 118 paleoindia (entonces era difícil y ahora es 119 demasiado tarde, Siempre es demasiado tarde, porque sí o por destino,	To gather resentment or oblivion for another day. I'd never loved a Paleoindian woman (it was too hard back then and now it's too late, Always too late, just because it is or destiny,	celle qui allaita l'adolescent du bord de mer quand le désir la faisait se désirer, enlacée à son propre rêve comme dans un adultère, sans qu'aucun des deux n'ait eu le temps d'entasser de l'oubli ou de la rancœur pour un autre jour. Je n'avais encore jamais aimé une paléoindienne (en ce temps-là, c'était difficile et maintenant il est trop tard, il est toujours trop tard, c'est comme ça, ou c'est la faute du destin, quand nous comprenons que nous mourrons vieux	Jeune fille qui allaita l'adolescent de la côte, Quand le désir la faisait se désirer Étreignant son rêve comme dans un adultère, Sans qu'aucun des deux n'eût eu le temps D'accumuler de la rancœur ou de l'oubli pour un lendemain. Moi, je n'avais jamais aimé une Paléoindienne (alors c'était difficile, maintenant il est trop tard, il est toujours trop tard, c'est comme ça ou bien c'est le destin, Quand nous aimons et comprendons que nous mourrons vieux
120	Cuando nos damos cuenta de que moriremos viejos	When we realize we'll die of old age	quand nous comprenons que nous mourrons vieux	Quand nous aimons et comprendons que nous mourrons vieux
121	Porque no fuimos amados por 122 los dioses) Y, sin embargo, 123 Hoy es como si la hubiera querido diez años antes del 124 diluvio*	Because we weren't loved by the gods) And still, Today it's as if I had loved her ten years before the flood*	parce que nous aimons sans être aimés des dieux) et pourtant, aujourd'hui, c'est comme si je l'avais aimée dix ans avant le déluge*, et je voudrais pouvoir écouter de 'tout mon corps ces paroles que, dans la grammaire de l'anatomie, on ne dit qu' allongés et nus, rendant quotidien l'impossible, dérégulant les règles afin que deux êtres puissent mourir l'un dans l'autre, resserrant leur étreinte pour que la tombe occupe peu d'espace,	Car nous avons aimé sans être aimés des dieux) Et, pourtant, Aujourd'hui, c'est comme si je l'avais aimée dix ans avant le déluge*, J'aimerais écouter de tout mon corps ces mots Que, dans la grammaire de l'anatomie, nous disons nus, couchés, Rendant l'impossible quotidien, dérégulant les règles Pour que deux êtres puissent mourir l'un dans l'autre, Dans cet étroit accouplement, pour que la tombe occupe peu d'espace Et non comme nous mourrons nous autres, nous tous qui mourons seuls Comme si nous nous couchions pour longuement nous masturber.
125	Y quisiera escucharle de cuerpo entero esas palabras Que en la gramática de la anatomía se dicen desnudos y 126 acostados, Volviendo cotidiano lo 127 imposible, desarrengando reglas A fin de que dos puedan morir 128 uno dentro de otro, Haciendo angosta la cópula para que la tumba ocupe poco 129 espacio, Y no como morimos los demás, los todos que morimos solos	And with my whole body I'd like to listen to her words Called in anatomy grammar naked and lain down, Turning the impossible quotidian, messing the rules So the two can die one inside the other, Narrowing the copulation so the tomb takes up less space, And not how the rest of us die, the all of us who die alone	et je voudrais pouvoir écouter de 'tout mon corps ces paroles que, dans la grammaire de l'anatomie, on ne dit qu' allongés et nus, rendant quotidien l'impossible, dérégulant les règles afin que deux êtres puissent mourir l'un dans l'autre, resserrant leur étreinte pour que la tombe occupe peu d'espace, et non pas comme nous mourons, nous tous qui mourons seuls; comme si nous nous couchions à jamais pour nous masturber.	J'aimerais écouter de tout mon corps ces mots Que, dans la grammaire de l'anatomie, nous disons nus, couchés, Rendant l'impossible quotidien, dérégulant les règles Pour que deux êtres puissent mourir l'un dans l'autre, Dans cet étroit accouplement, pour que la tombe occupe peu d'espace Et non comme nous mourrons nous autres, nous tous qui mourons seuls Comme si nous nous couchions pour longuement nous masturber.
130	Como si nos acostáramos largamente a masturbarnos.	As if longly lying down to masturbate.	comme si nous nous couchions à jamais pour nous masturber.	Comme si nous nous couchions pour longuement nous masturber.
131	Y como hubo un tiempo en que 132 no había palabras Vendrá un tiempo en que no 133 habrá palabras: Nos quedarán sólo letras de 134 mano, fonemas de saliva Y una lenta sintaxis para ordenar 135 los miembros Que los demás asuntos 136 desordenan, Por ejemplo la libertad de estar por las piernas a otro 137 encadenado O retener entre las piernas al que podría liberarse para ir a rodar bocabajo en el sueño.	And since there was a time when there were no words A time will come when there are no words: We will be left with hand letters, saliva phonemes And a slow syntax to order the members Disordered by the rest of the matters, For example the freedom to be at the legs of another enchained Or to keep the one who could be free to roll facedown in sleep between our legs.	Et de même qu'il fut un temps où il n'y avait pas de mots, viendra le temps où il n'y aura plus de mots: seul nous restera le langage des mains, des phonèmes de salive et une lente syntaxe pour ordonner les membres que les autres occupations désordonnent, par exemple, la liberté d'être enchaîné à l'autre par les jambes ou de retenir entre ses jambes celui qui pourrait se libérer pour dévaler à plat ventre dans le sommeil.	Et de même qu'il eut un temps où il n'y avait pas de mots, Un temps viendra où il n'y aura pas de mots : Il ne nous restera que des lettres de main, des phonèmes de salive Et une lente syntaxe pour ordonner les membres Que les autres affaires désordonnent, Par exemple la liberté d'être enchaîné par les jambes à un autre Ou de retenir entre ses jambes celui qui pourrait s'en libérer pour aller rouler à plat ventre dans le rêve.
138				

139	Pero ¿era ya la poesía? ¿Con qué palabras —separadas del objeto que designan— Encajaba la lengua del varón en sus tres quebras	But, was there poetry? With what words —separated from the object they designate— Did the male tongue fit in her three crevices	Mais la poésie était-elle déjà ? Avec quels mors - séparés de l'objet qu'ils désignent - s'insinuaient la langue du mâle dans les trois fissures	Et la poésie, existait-elle déjà ? Avec quels mots – détachés de l'objet qu'ils désignent – La langue de l'homme se lovait- elle dans ses trois failles
141	Cuando la madurez del beso le condujo a otras entradas que ignoró su inocencia? Y en ese viaje irrenunciable, cuando se desliza o cae al bajoventre	When the ripeness of his kiss drove him to other entrances ignored by his innocence? And on that inalienable journey, when he slithers or falls to her belly	quand la maturité du baiser l'attira vers d'autres brèches que son innocence ignorait ? Et dans ce voyage inéluctable, quand il glisse ou tombe jusqu'au bas-ventre	Quand la maturité du baiser la mena à d'autres seuils qu'ignorait son innocence ? Et dans ce voyage irrévocable, quand il se glisse ou tombe jusqu'au bas-ventre
142	A saludar al día, O a preguntarle boca a boca a la otra boca como a una virgen	To greet the day, Or to ask the other mouth mouth to mouth like a virgin	pour saluer le jour, ou demander, bouche contre bouche, à l'autre bouche comme à une vierge :	pour saluer le jour, Ou demander bouche à bouche à l'autre bouche comme à une vierge
143	¿te dolió mucho? ¿te moriste?	Did it hurt much? Did you die?	ça t'a fait mal ? tu es morte ?	Est-ce que ça t'a fait mal ? tu es morte ?
144	¿pudo él haberle dicho "acostada te quiero / horizonte te quiero	Could he have said "I love you lying down / I love you horizon /	a-t-il pu lui dire : « couchée je te veux / horizon je te veux /	Put-il lui avoir dit « je te veux couchée / je veux horizon /
145	De pie parece que te irías"?	When you stand it feels like you'll leave"?	debout j'aurais peur que tu t'en ailles » ?	debout, j'aurais l'impression que tu t'en irais » ?
146	¿Con qué palabras ("sentí tu corazón / único hijo /	With what words ("I felt your heart / lone child /	Avec quels mots (« j'ai senti ton cœur / enfant unique /	Avec quels mots (« j'ai senti ton cœur / mon enfant mon unique /
147	Latir abajo en el velludo territorio")	Beating beneath the bushy land")	battre plus bas dans le territoire obscur »),	Palpiter en bas sur le territoire velu »)
148	Acompañaba la mujer temerosa y sabia, con lágrimas de sonido,	Did the fearful wisewoman crying sound tears accompany	la femme craintive et savante accompagnait-elle; avec des larmes de son;	La femme sage et craintive accompagnait-elle de larmes sonores
149	El gesto final a que llegó su estatuaria	The final gesture where his statuary arrived	le geste ultime de sa statuaire	Le geste final auquel parvint sa statuaire
150	Tras haber ensayado todas las acomodaciones:	After having practiced all the accommodations:	après avoir essayé tous les ajustements :	Après avoir essayé toutes les postures :
151	Los muslos ya amansados, abriéndose para dejar entrar al hombre	Thighs now broken in, opening to let the man enter	les cuisses enfin domptées qui s'ouvrent pour laisser entrer l'homme	Les cuisses dès lors apprivoisées, s'ouvrant pour laisser entrer l'homme
152	—bibulbo en le bivalva vulva—,	—bibulb in the bivalve vulva—,	- double bulbe dans la vulve bivalve -,	– bibulbe dans la vulve bivalve –
153	Sin agua entre la quilla de los vientres	Waterless in the womb keel	sans eau entre les carènes des ventres;	Sans eau entre la quille des ventres
154	O sin aire entre vientre y grupa,	Or airless in womb and hindquarters	ou sans air entre le ventre et la croupe,	Sans air entre ventre et croupe,
155	O para arponeada de semen dejar salir al hijo,	Or harpooned with semen to let the child exit,	ou, harpoonnée de sperme, pour laisser sortir l'enfant,	Ou pour laisser, harpoonnée de semence, sortir l'enfant,
156	Como si cóncava y litúrgica se abandonara a la ola, Desdoncellada por el mar que entonces	As if concave and liturgical she gave in to the wave, Unpetalled by the sea that then	comme si, concave et liturgique, elle s'abandonnait à la vague, déflorée par l'océan qui, alors,	Comme si, concave et liturgique, elle s'abandonnait à la vague, Dépucelee par la mer qui alors
157	Levantaba su voz de patriarca no aplacado?	Raised its unappeased patriarch voice?	élevait sa voix de patriarche inassouvi ?	Levait sa voix de patriarche inapaisé ?
158	¿Con palabras de qué lengua — servienta despertada antes del alba—	With what words in what tongue —servant woken before dawn—	Avec les mots de quelle langue servante levée avant l'aube -	Avec les mots de quelle langue – servante réveillée avant l'aube –
159	Soñaban monosílabos? ¿Y cómo se decía, si se decía, lengua en esa lengua	did they dream monosyllables? And how did you say, if you said it, tongue in that tongue	révaient-ils de monosyllabes ? Et comment disait-on, si on le disait, langue dans cette langue	Révaient-ils des monosyllabes ? Et comment disait-on langue, si on le disait, dans cette langue
160	Para significarse que ambos están atados por la lengua? ¿En qué soñaban el varón al lado de su barca junto al remero revolcada	To mean that both are tonguetied? And what did they dream of, the man at the side of his wallowed boat next to the oarsman	pour signifier qu'ils sont noués par la langue ? A quoi rêvaient-ils, l'homme à côté de sa barque renversée près du rameur	Pour se signifier que tous deux sont liés par la langue ? De quoi rêvait l'homme couché contre sa barque renversée près du rameur,
161	Y en qué la mujer junto al remo del varón adormecida?	And the woman asleep next to the man's oar?	et la femme assoupie près de la rame de l'homme?	De quoi rêvait la femme assoupie près de la rame de l'homme ?
162	¿Sueña él acaso cuando la lame y la ama?	Perhaps he dreams when he licks and loves her?	Rêve-t-il quand il la lèche et qu'il l'aime ?	Rêverait-il du moment où il la lèche et l'aime ?
163	(Polvo de un lenguaje que vino a dejar aquí sus restos, Ceremonia ritual de la lengua en el subterráneo sonoro de la nada,	(A language dust that came to leave its remains here, Ritual tongue ceremony in the sonorous subterranean of nothingness,	(Poussière d'un langage venu déposer ici ses restes, cérémonie rituelle de la langue dans le sonore souterrain du néant,	(Poussière d'un langage venu laisser ici ses restes, Cérémonie rituelle de la langue dans le souterrain sonore du néant,
164	Silencio que sacrílego rompo con esa palabrería).	Silence that I sacrilegiously break with this palaver.)	silence que, sacrilège, je romps avec ce verbiage).	Silence que, sacrilège, je romps par ce verbiage).
165	Cuando ciegos o en la sombra la caricia presiente el hueso	When blind or in shallow the caress senses the bone	Aveugles ou dans l'ombre, quand la caresse a l'intuition de l'os	Quand aveugle ou dans l'ombre la caresse pressent l'os
166				
167				
168				
169				
170				
171				
172				

173	Al pasar la mano como un pañuelo que enjugara	As it passes its hand like a kerchief wiping off	en passant la main comme un mouchoir qui essuierait	D'une main tel un mouchoir qui essuierait
174	El movimiento de rotación del hombro,	The shoulder rotation movement,	la rondeur de l'épaule,	Le mouvement de rotation de l'épaule,
175	O en el acto del amor la columna acostada de la nuca al calcañar,	Or in the act of love the spine lying down from nape to heel,	ou, dans l'acte d'amour, quand elle pressent la colonne étendue	Ou, dans l'acte d'amour, la colonne couchée de la nuque au talon,
176	Es posible ir encontrando el relieve absoluto	It is possible to find the absolute relief	de la nuque au talon, on peut découvrir le relief absolu	Il est possible de découvrir le relief absolu
177	—negación duradera de lo fugaz a que nos aferramos—,	—lifelong negation of briefness that we hold on to—,	- durable négation du fugace auquel nous nous accrochons -,	— négation durable de l'éphémère auquel nous sommes accrochés —,
178	Besar las costillas que ignoramos a causa de los pechos,	To kiss the ribs we ignore because of the breasts,	baiser les côtes que nous ignorons à cause des seins,	De baiser les côtes que les seins nous déroberont,
179	Buscar el fondo de la sagrada convexidad de la cadera	To search the depths of the sacred hip convexity	chercher au fond de la convexité sacrée de la hanche	De chercher au fond de la convexité sacrée de la hanche
180	El hueso plano, espejo donde me reconozco,	For the flat bone, mirror where I recognize myself,	L'os plat, miroir où je me reconnais,	L'os plat, miroir où je me reconnais,
181	Morder el fémur en donde estuvo el muslo,	To bite the femur where the thigh was,	mordre le fémur où fut la cuisse,	De mordre le fémur où fut la cuisse,
182	Tocar al fin por dentro la maquinaria humana	To touch at last the human machinery from the inside	toucher enfin du dedans la machinerie humaine,	Toucher enfin à l'intérieur de la machinerie humaine,
183	Que trepada y no sólo la que suda,	It shaking and not just sweating,	celle qui trépide et non seulement celle qui transpire,	Celle qui tremble et pas seulement celle qui sue,
184	Con la misma ternura, el mismo miedo	With the same tenderness, the same fear	avec la même tendresse, la même peur qu'on a,	Avec la même tendresse, le même effroi
185	Con que en la desesperada lujuria	That in desperate lust	dans la luxure désespérée,	Avec lequel, luxure désespérée,
186	Uno toca a la mujer, con miedo a que se desvanezca	A man touches a woman, with the fear she might vanish	de tocar la femme craignant qu'elle ne s'efface	On touche la femme, craignant qu'elle ne s'évanouisse
187	(mujer siempre de paso),	(woman always just passing through),	(femme toujours de passage),	(femme toujours de passage),
188	Orgullos de haberle añadido lentitud al instinto	Proud to have added slowness to instinct	fier d'avoir ajouté de la lenteur à l'instinct	Fier d'avoir ajouté de la lenteur à l'instinct
189	Y, como los descubridores, vamos nombrando regiones, miembros,	And like discoverers we name regions, members,	et, comme les explorateurs, nous allons nommant les régions, les membres	Et, comme les explorateurs, on nomme des régions, des membres, l'un après l'autre
190	Diciendo: planicies, hondonadas, colinas, afluentes,	Uttering: plains, hollows, hills, affluents,	en disant : plaines, ravins, collines, affluents,	Disant : plaines, dépressions, collines, affluents,
191	Valles, montañas, lago entre dos ramales:	Valleys, mountains, lake between two offshoots:	vallées, montagnes, lac entre deux cordillères :	Vallées, montagnes, lac entre l'aval et l'amont :
192	Términos sustantivos de una fácil geografía de retórica pereza	Substantive terms for an easy geography of rhetorical sloth	termes d'une géographie facile à la rhétorique paresseuse,	Substantifs de la géographie facile d'une rhétorique paresseuse,
193	Porque no conocemos el esqueleto de la mujer sino el paisaje.	Because we do not know the woman skeleton only the landscape.	car de la femme nous ne connaissons pas le squelette sinon le paysage.	Car nous ignorons le squelette de la femme, mais non le paysage.
194	Arena dije y nada dije sino las cinco letras de su nombre,	Sand I said and nothing I said except the four letters of her name,	Sable, ai-je-dit, et je n'ai dit que les cinq lettres de son nom,	J'ai dit sable et je n'ai rien dit d'autre que les cinq lettres de son nom,
195	Nada sino sus sílabas errantes que la brisa mueve	Nothing but its errant syllables moved by the breeze	rien que ses syllabes errantes que la brise remue	Rien d'autre que ses syllabes errantes agitées par la brise
196	Como peces muertos un mar seco que el mar a secas le quitara a dentelladas,	Like dead fish in a dry sea that the sea simply bites,	como una mer sèche remue les poissons morts qu'une autre mer lui arracherait à coups de dents,	Comme par une mer sèche des poissons morts que lui enlèverait à belles dents la mer à sec,
197	Y arrastrada por corrientes de viento o de agua,	And dragged by currents of winds or water,	et emporté par les courants du vent ou de l'eau,	Et, entraîné par des courants de vent ou d'eau,
198	Girando a veces como un trompo ciego,	Spinning at times like a blind top,	tourbillonnant parfois comme une toupie aveugle,	tourbillonnant parfois comme une toupie aveugle,
199	La arena se va del mundo, se va al mundo, la llevan y la traen	The sand leaves the world, goes to the world, is taken and brought	le sable s'en va du monde, s'en revient au monde, emporté, ramené,	Ce sable s'en va du monde, s'en va au monde, et ballotté de-ci de-là
200	Y regresa concubina a acostarse bajo el polvo,	And returns concubine to lie down beneath the dust,	et va s'étendre amoureusement sur la poussière,	Il revient comme une concubine se coucher sous la poussière,
201	Tapa siempre mal clavada del ataúd del suelo,	Always badly nailed lid of the ground casket,	couvercle toujours mal doué du cercueil du sol,	Couvercle toujours mal cloué du cercueil de la terre,
202	Y la tierra la traga haciéndola rodar a su tiniebla	And the earth swallows it forcing it to roll towards its darkness	er la terre l'avale en le faisant rouler jusque dans ses ténèbres	Et le sol s'engloutit en le faisant rouler vers ses ténèbres
203	Donde los que se aman espera abrazados	Where lovers wait embracing	où ceux qui s'aiment attendent embrassés	Où ceux qui s'aiment attendent embrassés
204	Bajo esa gris piel ajena que un soplo desharia.	Beneath another's gray skin that a sigh would undo.	sous cette peau grise d'autrui qu'un souffle pourrait défaire.	Sous cette peau grise et étrangère qu'un souffle balayerait.
205	Y cuando el que sabe de estas cosas ha limpiado	And when the one who knows of these things has cleaned	Et quand celui qui s'y connaît a nettoyé;	Et quand celui qui sait ces choses a nettoyé
206	Con un pincel más liviano que el aliento	Earth, semen dust, and confused bones	avec un pinceau plus léger que l'haleine,	De son pinceau plus léger que le souffle

207	Tierra, polvo de semen y huesos confundidos	Into one sole turbid flour	la terre et cette poussière de sperme et d'os confondus	La terre, la poussière de sperme et d'os confondus
208	En una sola harina turbia, Nos llevamos en recuerdo del lugar donde yace el amoroso monumento vivo,	With a brush lighter than breath, We take something tangible with us as a memento of the place where the loving living monuments lays,	en une seule farine grisâtre, nous emportons, en souvenir du lieu où git vivant l'amoureux monument,	En une unique farine trouble, Nous emportons, en souvenir du lieu où repose ce monument d'amour vivant,
209	Algo tangible, por ejemplo valvas donde la arena	For example valves where the sand	quelque chose de tangible, par exemple des coquillages où le sable	Quelque chose de tangible, comme des valves où le sable
210	Se acomodó a descansar anteanoche en otro siglo, Por ejemplo un puñado de esa arena.	Settled down to rest the night before last in another century, For example a handful of that sand.	s'est blotti pour se reposer l'avant-veille d'un autre siècle, par exemple une poignée de ce sable.	Est venu s'assoupir avant-hier soir dans un autre siècle, Et voici une poignée de ce sable.
211	Mejor así, Así se nos irá por entre los dedos, caerá a tierra,	It's better that way, That way it slips through our fingers, falls to earth,	Tant mieux, ainsi, il glissera entre nos doigts, tombera,	C'est mieux ainsi, Ainsi il glissera entre nos doigts, il tombera sur le sol,
212	Vol verá a irse a dónde y triste, Dejándonos nuevamente libres para perdonarnos	To go where and sad once more, Leaving us newly free to pardon	repartira n'importe où et triste, nous laissant encore une fois libres de nous pardonner	Il repartira – où ? – et triste Nous laissant à nouveau libres pour nous pardonner
213	Otra vez nuestro remordimiento.	Our remorse one more time.	de nouveau notre remords.	A nouveau nos remords.
214	El hombre dejó su palma pronta sobre la voraz tierna hendedura	The man left his palm ready upon the voracious tender slit	L'homme a laissé sa paume prompte sur la vorace et tendre faille	L'homme laissa sa paume rapide sur la vorace et tendre fente
215	Como para impedir que de allí saliera el alarido	As if to stop the shriek from rising there	comme pour empêcher que n'en jaillisse le cri,	Comme pour empêcher que n'en sorti le cri
216	O como quien arranca un ramo de flores por el tallo,	Or as someone picking a bouquet by the stem,	ou comme celui qui arrache des fleurs par la tige	Ou comme celui qui arrache un bouquet de fleurs par la tige,
217	Más bien vellos que de tan acariciados	Or rather hairs that from being so caressed	ou plutôt les poils qui tant de fois caressés	Plutôt duvet, tant caressé
218	Le borraron las líneas de la mano (quiromancia superflua, infructuosa profecía al revés	Erased the lines from his hand (superfluous palmistry, fruitless upside down prophecy	lui ont effacé les lignes de la main (chiromancie superflue, infructueuse prédiction à rebours	Que se sont effacées les lignes de sa main (chiromancie superflue, infructueuse prophétie à l'envers
219	Porque el destino que vaticinaba –prohibido envejecer– es pasado cumplido)	Because the destiny it predicted –aging forbidden– is the past discontinued).	car le destin qui prophétisait –défense de vieillir – est un passé accompli).	Car le destin augural – interdit de vieillir ! – est passé accompli),
220	Y nos quedamos viendo con espanto conmovido, más bien envidia,	And with stirred fear or rather envy we stay to watch	et nous contemplons, avec une épouvante émue, ou plutôt avec envie,	Et nous, nous restons là à regarder émus, avec effroi, ou plutôt avec envie,
221	Esa caricia fundamental, Eternamente larga,	That fundamental caress, Eternally long,	cette caresse fondamentale, éternellement longue,	La caresse fondamentale, Éternellement longue,
222	Sin intervalos de números, lágrimas, reproches, adjetivos,	Without intervals of numbers, tears, reproaches, adjectives	sans intervalles de chiffres, de larmes, de reproches et d'adjectifs,	Sans rien qui l'interrompe : chiffres, larmes, reproches, adjectifs,
223	De quienes no juraron amarse hasta la llegada del buitre y después del gusano	Of those who didn't swear to love until the vulture arrival and after the worm	de ceux qui ne jurèrent pas de s'aimer jusqu'à la venue du vautour et après les vers	De ceux qui n'avaient pas juré de s'aimer avant l'arrivée du vautour ni après la vermine
224	(era muy pronto todavía, No se había degradado el lenguaje todavía	(it was still early Language had not been degraded yet	(il était encore très tôt, le langage ne s'était pas encore dégradé	(il était encore très tôt, Le langage ne s'était pas encore dégradé
225	En la erosión de la torpe promesa teatral y embaucadora,	In the erosion of the clumsy theatrical trickster promise	dans l'érosion de la sottise promesse théâtrale et trompeuse,	Dans l'érosion de la promesse théâtrale, maladroite et trompeuse,
226	Ni el vertiginoso amor se prolongaba en la boba mentira	No vertiginous love had been prolonged in the silly lie	et le vertigineux amour ne se prolongeait pas dans le niais mensonge,	Et l'amour vertigineux ne se prolongeait pas dans le mensonge stupide
227	Como el sonido en el silencio), Ni le brindó uno al otro su suicidio sagradamente inútil,	Like sound in silence), One didn't offer the other their sacredly useless suicide,	tel le son dans le silence), et ils ne s'offrirent pas l'un à l'autre le sacrement inutile de leur suicide,	Comme le son dans le silence), Ils ne s'étaient pas non plus offerts l'un à l'autre un suicide sacré et inutile,
228	Sino que siguen muriendo hasta amarse de veras para siempre.	Instead the keep dying until they truly love each other forever.	mais ils continuent de mourir jusqu'à pouvoir s'aimer vraiment pour toujours.	Mais ils continuent de mourir jusqu'à s'aimer vraiment et pour toujours.
229	Qué ganas de empezar de nuevo, de volver a la inicial de la ternura,	How we'd love to start over, go back to the tenderness beginning,	Quelle envie de recommencer, de revenir à l'origine de la tendresse,	Quelle envie de recommencer, de revenir à l'initiale de la tendresse,
230	Diciéndonos que quizás de aquí a diez mil años Seremos tal vez otra vez inocentes,	Telling us that maybe in ten thousand years We might be innocent once more,	nous disant que peut-être d'ici dix mille ans, nous serons peut-être de nouveau innocents,	En nous disant que peut-être d'ici dix mille ans Nous serons peut-être à nouveau innocents,
231	Otra vez humanos, capaces de inventar cada vez la caricia primera,	Human once more, able to invent the first caress each time,	de nuevo humanos, capaces d'inventer chaque fois la caresse première	A nouveau humains, capables de réinventer la caresse,
232				
233				
234				
235				
236				
237				
238				
239				
240				

241	Y hay ganas de convocar a las madres también para que aprendan aunque sea a deshora	And there's a longing to convoke the mothers as well so they learn even though it might be too late	et on a envie de convoquer les mères pour qu'elles apprennent, même s'il n'est déjà plus temps	Et l'on aurait envie de convoquer aussi les mères pour qu'elles apprennent, même trop tard,
242	(a las nuestras, las pobres, que tuvieron solamente marido, Que se confesaban, como una culpa, haberse afiebrado por la noche con el grito vaginal de la vecina,	(our mothers, poor things, who just had husbands, Who confessed, as if it was their fault, to becoming feverish at night with the neighborwoman's vaginal cry,	(les nôtres, les pauvres, qui n'eurent que des maris, qui confessaient comme une faute de s'être enfiévrées, la nuit, avec le cri vaginal de la voisine,	(à nos mères, les pauvres, qui n'ont eu qu'un mari, Et qui avouaient, comme une faute, s'être enfiévrées la nuit au cri vaginal de la voisine,
243	Aquellas a las que cónyuge y cura convencieron de que en ellas	Convinced by spouse and priest that in them	persuadées par curé et conjoint que cette ouverture en elles	Ces femmes-là persuadées par leur conjoint et leurs soucis qu'en elles.
244	Era abertura sólo para que de allí saliera el hijo	Was only an opening for a child to come out,	c'était seulement pour que l'enfant sorte, tandis que chez f autre,	Ce qui, en l'autre, était une brèche où buvait le marcheur,
245	Lo que en la otra era grieta en que bebía el caminante).	While in the other woman it was crevice where the traveler drank).	c'était l'entaille où buvait le voyageur).	N'était qu'une issue pour l'enfant.
246	Que venga pues aquí mi madre a quemar sus paños de sangre Viendo por primera vez la caricia que aún arde como zarza ritual.	Might my mother come set her bloody rags on fire To see for the first time the caress still burning like a ritual bush.	Que ma mère vienne donc ici brûler ses linges de sang en voyant pour la première fois la caresse qui brûle encore comme le buisson ardent.	Que ma mère vienne donc ici brûler ses chiffons de sang, Et voie pour la première fois la caresse qui brûle encore comme un buisson rituel.
247	Para hablar de la muerte me levanto temprano, Como un sordomudo al que estorba el silencio.	To speak of death I wake up early Like a deafmute stalled by silence.	Pour parler de la mort, je me lève de bonne heure, comme un sourd-muet qu'importune le silence.	Pour parler de la mort je me lève tôt, Comme un sourd-muet que gêne le silence.
248	Para hablar, digamos, del hombre que almacena sus muertos en la tierra, Conductor de exiliados que regresan tenaces al país vertical.	To speak, let's say, of the man who stores his dead in the earth, Driver of exiles returning tenaciously to their vertical homeland.	Pour parler, disons, de l'homme qui entropose ses morts dans la terre, passeur d'exilés qui retournent, tenaces, au pays vertical.	Pour parler, disons-le, de l'homme qui stocke ses morts dans la terre, Meneur d'exilés qui têtus rentrent au pays vertical.
249	Pero esta vez quién fue – justiciero colérico o asesino envidioso– El sepulturero alcahuete de que hablan los huesólogos ("estimo que estas personas no recibieron la muerte en ese lugar y en esa posición, sino más bien que sus cuerpos fueron arreglados en esa pose evocativa después de la muerte [...]. El brazo derecho del primer individuo es extendido sobre el cuerpo del otro y una pierna está alzada sobre las del otro, cubriéndolas.")	But this time who was ti – choleric avenger or envious assassin– The matchmaker gravedigger the boneologists speak of ("I'm of the opinion that these individuals did not die there or in that position; instead their bodies were placed in such an evocative pose after their death [...] The first individual's right arm is stretched over the body of the other and one leg is raised to cover those of the other.")*	Mais cette fois-ci, qui fut-il - justicier colérique ou assassin envieux - le fossoyeur entremetteur dont parlent sur les ossologues (« Je crois que ces personnes n'ont pas été tuées à cet endroit et dans cette position, mais plutôt que les corps ont été disposés dans cette attitude évocatrice après leur mort [...] Le bras droit du-premier individu repose sur le corps de l'autre: et l'une de ses jambes est repliée sur celles de l'autre* »),	Mais cette fois, qui fut – justicier colérique ou envieux assassin – Le fossoyeur entremetteur dont parlent les ostéologues ? (« J'estime que ces personnes ne reçurent pas la mort en ce lieu et dans cette position, mais plutôt que leurs corps furent disposés dans cette attitude évocatrice après leur mort [...] Le bras droit du premier est étendu sur le corps de l'autre et une jambe est levée sur celles de l'autre, le couvrant.* »),
250	insolente escultor lascivo que concebía el vendaval de dos cuerpos (de príncipes, sacerdotes o jefes, digo porque nadie les regalaría — inventándola— una cópula póstuma a los amantes pobres).	Insolent lascivious sculptor who conceived the two body gale (princes, priests or chiefs, I mean Because no one would make up gifting a posthumous copula to the poor lovers).	l'insolent sculpteur lubrique qui conçue l'ouragan de ces deux corps (de princes, de religieux ou de chefs, dis-je, car personne n'offrirait - en l'inventant - un accouplement posthume à des amants deshérités) ?	Le sculpteur insolent et lascif qui conçut la bourrasque de deux corps (de princes, de prêtres ou de chefs, dis-je, Car personne n'offrirait – en l'inventant – un accouplement posthume à des amants pauvres).
251	Me levanto temprano para preguntar, por ejemplo, quién —¿la tribu, siempre la tribu, otra vez la tribu?— Trajo las siete piedras, de dónde las hizo rodar para ponerlas	I wake up early to ask, for example, who —the tribe, always the tribe, once more the tribe?— Brought the seven stones, where they were rolled from to be placed	Je me lève de bonne heure pour demander, par exemple, qui -la tribu, toujours la tribu, encore la tribu ? - a transporté les sept pierres, d'où les a-t-on fait rouler pour les disposer	Je me lève tôt pour demander, par exemple, qui – La tribu, toujours la tribu, encore la tribu ? – Apporta les sept pierres, d'où il les fit rouler pour les placer
252	en un orden estéril, infructuoso, puesto que no pudieron impedir que la cabeza del varón pensara en la mujer después de muerto,	In a sterile, fruitless order, Since they couldn't keep the man's head from thinking of the woman after death,	dans un ordre stérile et vain, puisqu'elles n'ont pas pu empêcher que la tête de l'homme, même après sa .mort, pense à la femme,	Dans un ordre stérile, infructueux, Puisqu'elles ne purent empêcher qu'après sa mort la tête de l'homme ne pensât à la femme,
253	ni que el pecho de la mujer siguiera amándolo con el corazón, como se dice,	And the woman's chest from still loving him with her heart, as they say,	ni que le sein de la femme continue à l'aimer de tout son cœur, comme on dit,	Ni que la poitrine de la femme continuât de l'aimer de tout son cœur, comme on dit,
254				
255				
256				
257				
258				
259				
260				
261				
262				
263				
264				

265	y sobre cada sexo piedra	And a stone on each sex	et sur chacun des sexes, une pierre	Et sur chaque sexe une pierre
266	(piedra junto a cada sexo),	(stone next to each sex)	(et une pierre à côté de chaque sexe),	(une pierre près de chaque sexe),
267	castigo por el tabú ya sin candado o cerradura para que el mal, apenas descubierto, no escape hacia afuera contagioso	Punishment for the taboo now unlocked unbolted so that the sin, scarcely discovered, can't escape contagious	châtiment pour le tabou violé, serrure ou cadenas brisés, pour empêcher le mal à peine inventé de propager sa contagion	Châtiment pour le tabou aujourd'hui sans cadenas ni verrou de peur que le mal, à peine découvert, ne s'échappe vers l'extérieur, contagieux
268	(grave el mal, porque de sexo a sexo era entonces la ternura).	(serious sin, because back then from sex to sex was tenderness).	(grave ce mal, parce qu'en ce temps-là, elle était de sexe à sexe la tendresse).	(le mal est grave, car la tendresse se donnait alors de sexe à sexe).
269	Que no venga acá el que nunca pudo anudarse por dentro a otro,	No coming round for the ones who couldn't ever get tangled to another on the inside,	Qu'il ne vienne pas ici, celui qui n'a jamais pu se nouer à l'autre du dedans,	Que ne vienne pas ici celui qui n'a jamais pu se nouer de l'intérieur à l'autre,
270	porque esto es santuario y oración del deseo,	For this is sanctuary and desire prayer,	car ceci est un sanctuaire, une prière du désir,	Parce que c'est un sanctuaire, une prière du désir,
271	no videocasete pornográfico ni escena de burdel	Not a porno film or bordello scene	er non une vidéocassette pornographique ou une scène de bordel	Et pas une vidéo porno, une scène de bordel
272	espiada a través de mirillas por los fornicadores los sábados de noche.	Spied through the peephole by fornicators on Saturday night.	que les fornicateurs du samedi soir épient par des judas.	A épier à travers un judas pour un fornicateur du samedi soir.
273	(He aquí la vejez amargamente lúcida, tristemente impassible	(This is bitter, lucid old age, sadly impassive	(Et voici la vieillesse amèrement lucide, tristement impassible	(Voici la vieillesse amèrement lucide, tristement insensible
274	al paso de las ancas en que el caderamen del verano	To the passing of haunches that before in summer hips	devant la procession des hanches de l'été qui,	Au mouvement des croupes qui, dans le déhanchement de l'été,
275	antes podían arrastrarte deslumbrado hasta el infierno.	Could drag you dazzled down toward hell.	avant, savaient t'entraîner, ébloui, jusqu'en enfer.	Pouvaient autrefois s'éblouir jusqu'à la damnation.
276	He aquí la vejez que se estira la vida un día cada día,	This is old age stretching life one day each day,	Et voici la vieillesse qui étire la vie chaque jour d'un jour,	Voici la vieillesse qui traîne sa vie de jour en jour,
277	Como si el cuerpo fuera el mismo de anteaer	As if the body wrere the same as ereyesterday's	comme si le corps était le même que celui d'avant-hier,	Comme si le corps était le même qu'avant-hier
278	Y se mira sin compasión ni odio las bielas ya gastadas	And it looks without compassion or hate at the now wasted connectors	et qui regarde, sans pitié ni haine, ses bielles usées	Et elle regarde sans compassion ni haine ses bielles aujourd'hui usées,
279	Y la carne presa en cárceles de sueño y de camisa.	And the flesh jailed in prisons of dream and shirt.	et sa chair captive dans les prisons du sommeil et des chemises.	La chair emprisonnée dans les geôles du rêve et d'une chemise.
280	A qué querer vivir sólo para sobrevivirse,	Why want to live only to survive	A quoi bon vivre seulement pour se survivre,	Pourquoi vouloir vivre seulement pour se survivre,
281	Ni cómo obstruir las fisuras de nuestra propia estatua	Not even like blocking the fissures of our own statue	sans pouvoir combler les fissures de notre propre statue	S'il n'y a pas moyen d'obstruer les fissures de sa propre statue
282	Trizada al trasladarla desde el paraíso donde, desnuda, duplicada,	Shattered when shifting it from the paradise where, naked, duplicated,	brisée quand on l'a délogée du paradis où nue, double,	Détruite lors du transfert du paradis, où, nue, doublée,
283	Era su orgullo someterse a los códigos carnales.	Submitting to carnal codes was her pride.	elle était fière de se-soumettre aux codes de la chair.	Elle était fière de se soumettre aux codes charnels.
284	Pero la proximidad de la última grieta acogedora,	But the closeness of the last warm crevice,	Mais la proximité de l'ultime béance hospitalière,	Mais la proximité de la faille ultime et accueillante,
285	Esta conciencia de precadáver, que es lo mismo,	This precadaver consciousness, which is the same thing,	cette conscience de precadavre, ce qui revient au même,	Cette conscience de precadavre, ce qui revient au même,
286	Nos hace envidiar, porque no resucitamos a tiempo,	Makes us envy, because we don't resuscitate on time,	nous fait envier, parce que nous ne ressuscitons pas à temps,	Nous fait envier, pour n'être pas ressuscité à temps,
287	El amor apegado a la muerte,	Love drawn to death,	l'amour arrimé à la mort,	L'amour attaché à la mort,
288	Condecorándose uno al otro,	Decorating one another,	se decorant l'un l'autre,	L'un décorant l'autre,
289	Y ambos mereciéndose).	Both deserving it.)	et les deux se méritant.)	Tous deux se méritant.)
290	Entendámonos:	Let's understand each another:	Entendons-nous bien :	Entendons-nous :
291	Vivo en un mundo de viejas con sombrero en automóviles sucesivos,	I live in a world of hat wearing old women in successive automobiles,	je vis dans un monde de vieilles à chapeau qui passent dans des voitures successives,	Je vis dans un monde de vieilles à chapeau défilant dans leur automobile,
292	Mientras al que espera el autobús a la lluvia otros empujan,	While the person waiting for the bus in the rain gests pushed around,	tandis que celui qui attend l'autobus sous la pluie, les autres le poussent,	Tandis que d'autres jouent des coudes sous l'abribus pour éviter la pluie,
293	Vivo cerca de un ciego que va con su perro a la carnicería,	I live near a blind man who goes to the butcher's with his dog,	je vis près d'un aveugle qui va à la boucherie avec son chien,	Je vis près d'un aveugle qui va avec son chien à la boucherie,
294	Soy tributante y ciudadano, estoy gastado	I'm a taxpayer and citizen, I'm spent	je suis contribuable et citoyen, je suis usé,	Je suis citoyen et contribuable, je suis usé
295	Y eso se ve en la fatiga con que me entran mis ojos cada día en mis zapatos;	And you can see it by the fatigue in my eyes as they slip into my shoes each day;	cela se voit à la fatiga avec laquelle mes yeux entrent chaque jour dans mes chaussures;	Et ça se voit à la fatiga avec laquelle, chaque jour, mes yeux entrent dans mes chaussures ;
296	Vivo en una época de píldoras para dormir y adelgazar, para tranquilizarse y morir a domicilio,	I live in an era of pills for sleeping and to lose weight, to relax and die home delivered,	je vis dans une époque de pilules pour dormir et maigrir, pour se tranquiliser et mourir à domicile,	Je vis à l'époque des pilules pour dormir et maigrir, pour se calmer et pour mourir à domicile,
297	De plásticos y de pieles, de corbatas y conservas	Of plastics and furs, of ties and canned food	de plástico et de fourrures, de cravates et de conserves,	Des plastiques et des cuirs, des cravates et des conserves,

298	Y de una basura mundial que vaga de ola en ola en ola errante,	And of world garbage wandering errant fro wave to wave to wave,	et d'une ordure mondiale qui erre de vague en vague en vague,	Et des ordures du monde qui voyagent de vague en vague en vague errante,
299	Época en que se puede morir del corazón sin haber amado	Era when you could die of a heart attack and never loved	une époque où l'on peut mourir du cœur sans avoir aimé,	Époque où l'on peut mourir du cœur sans avoir aimé
300	Y en que ya nadie muere amando en la literatura,	And when no one in literature dies while loving	et où plus personne ne meurt d'amour dans la littérature,	Et où plus personne ne meurt d'amour dans les livres,
301	Época de maridos como policías, puntuales como cobradores.	Era of husbands like police, punctual like collectors.	une époque de maris comme des policiers, ponctuels comme des encaisseurs.	Époque de maris policiers, ponctuels comme des créanciers.
302	Por eso, cuando digo amor en cualquier idioma,	So, when I say love in any language,	Voilà pourquoi, lorsque je dis amour dans n'importe quelle langue,	C'est pourquoi, quand je dis amour dans n'importe quelle langue,
303	Es como si hablara una lengua diferente	It's like I'm speaking a different tongue	c'est comme si je parlais une autre langue,	C'est comme si je parlais une langue différente,
304	Y no saben y buscan y me indican,	And they don't know and they search and point me out,	et ils ne comprennent pas, et ils cherchent et m'indiquent,	Alors on ne sait pas, on cherche et on me montre mon chemin,
305	En la ciudad que llevan doblada en el bolsillo, para cuando se ofrezca,	In the city they carry folded up in their pockets for when they need it,	dans la ville qu'ils emportent à tout hasard pliée dans leur poche,	Dans la ville que l'on emporte à tout hasard pliée dans sa poche,
306	Dentro de un círculo rojo un banco donde hay un espectáculo obsceno automático,	Inside a red circle a bank where there is an obscene automatic show,	entourée d'un rond rouge une banque qui offre un spectacle obscène,	A l'intérieur d'un cercle rouge une banque où l'on donne un spectacle obscène, automatique,
307	Con crédito y cajero diferido.	With credit and teller deferred.	avec crédit et distributeur automatique.	Avec distributeur et crédit.
308	Entonces vengo a la península como a un océano de lija	Then I come to the peninsula like a sandpaper ocean	Alors je reviens à la péninsule comme à un océan de papier de verre,	Alors j'arrive à cette péninsule comme à un océan de papier de verre
309	Y aquí me resucita la ternura	And here tenderness resuscitates me	et ici, la tendresse me ressuscite :	Et là me ressuscite la tendresse
310	(“Aparentemente un individuo protegía al otro, cubriéndole la cabeza con su brazo. El otro individuo yace con la cara un poco hacia abajo y virada hacia el primer individuo”),	(“Apparently one of the individuals protected the other, covering the head with an arm. The other individual lies with the face a bit downward and turned toward the first individual.”)*	(« Apparemment, l'une des personnes protégeait l'autre, couvrant sa tête avec le bras. La seconde git, la face légèrement inclinée et tournée vers l'autre »*)	(« Apparemment l'un des deux protégeait l'autre, lui couvrant la tête de son bras. Celui-ci repose, le visage un peu penché vers le bas et tourné vers le premier »*)
311	La cabeza hasta hace poco besada, hueso de lo que fue labio y sonrisa,	Head only just kissed, bone of what was lip and smile,	la tête qui se souvient encore des baisers, l'os qui fut lèvres et sourire,	La tête jusqu'il y a peu baisée, os de ce qui fut une lèvre et un sourire,
312	La mano detenida en un gesto de pavor (¿intuición del cuchillo?)	Hand held in a gesture of terror (knife intuition?)	la main détenue dans un geste d'effroi (intuition du couteau ?)	La main suspendue dans un geste d'effroi (intuition du couteau ?)
313	O en camino a la caricia, ya con nostalgia	Or on the way to the caress, now with nostalgia	ou tendue vers la caresse avec la nostalgie	Ou en chemin vers la caresse, déjà nostalgique
314	Del dulce dolor irrepitable del despetalamiento.	For the sweet singular pain of unpetaling.	de la douleur unique et douce de la défloraison.	De la douleur unique et douce du dépétement.
315	Pero no hay peligro de que cambieamos:	But there's no chance of us changing:	Mais il n'y a pas de risque que nous changions :	Mais il n'y a pas danger que nous changions :
316	Los restos de lo que fueron nalgas sagradas y sacrilegas	The remains of what were sacred, sacrilegious backsides	les restes de ce qui fut fesses sacrées et sacrilèges	Les restes de ce qui fut fesses sacrées et sacrilèges
317	Están de nuevo sepultados bajo una basura traída por visitantes y curiosos,	Are once more buried beneath garbage brought by visitors and the curious,	sont de nouveau ensevelis sous les ordures laissées par les visiteurs et les curieux,	Sont de nouveau ensevelis sous les ordures apportées par les visiteurs et les curieux,
318	Y donde admiramos el antiguo monumento de hueso a la carne	And where we admire the ancient monument from bone to flesh	et là où nous admirons l'antique monument d'os élevé à la chair,	Là où nous admirons l'antique monument d'os élevé à la chair
319	Hay arañas y cucarachas pegajosas de hoy arrastradas por las inundaciones,	There are today's sticky spiders and cockroaches dragged along by the floods,	il y a des araignées et de gants cafards d'aujourd'hui laissés par les inondations,	Il y a des araignées et des cafards visqueux d'aujourd'hui trainés ici par les inondations,
320	Y en torno a la tumba, en vez de sábanas, Papeles de sandwiches, botellas de cerveza, escupitajos, chicle	And around the tomb, instead of sheets, Sandwich wrappers, beer bottles, spittle, gum	et autour de la tombe, à la place de draps, des papiers à sandwiches, des bouteilles de bière, des crachats, des chewing-gums	Et autour de la tombe, au lieu de draps, Des papiers gras, des bouteilles de bière, des crachats, des chewing-gums
321	—es posible que pronto venga también un perro y confunda	—a dog might event show up soon and mistake	— un chien même peut arriver et confondre	— il est possible que bientôt vienne aussi un chien et qu'il confonde
322	Los escombros de esta batalla de esponsales	The rubble of this engagement battle	les vestiges de cette bataille de fiançailles	Les débris de cette bataille nuptiale
323	Con los restos de un festín ritual cuyos huesos	For the remains of a ritual celebration whose bones	avec les restes d'un festin rituel dont	Avec les restes d'un festin rituel dont les os
324	Los comensales hubieran escupido al suelo—,	Dinner guests would have spit to the floor—	les convives auraient craché les os par terre —,	Auraient été crachés à terre par les commensaux —,

	Para que no olvidemos que esto somos y en esto nos	So we don't forget that this is what we are and this is what	afin que nous ne puissions pas oublier que nous sommes cela et	Pour que nous n'oublions pas que c'est ce que nous sommes et
326	convertiremos. O sea que mañana volveremos a ser nosotros mismos:	we'll become. In other words, tomorrow we'll be ourselves again:	que nous deviendrons cela. C'est-à-dire que demain, nous serons de nouveau nous-mêmes	que nous deviendrons. Car demain nous serons à nouveau nous-mêmes :
327			:	
328	Otra vez ciudadanos,	Once more citizens,	de nouveau citoyens,	A nouveau citoyens,
329	Contribuyentes,	Taxpayers,	contribuables,	Contribuables,
330	Pornográficos,	Pornographic,	pornographiques,	Pornographiques,
331	Pragmáticos,	Pragmatic,	pragmatiques,	Pragmatiques,
332	Escépticos.	Skeptic.	sceptiques.	Sceptiques
333	Difuntos.	Dead.	Défunts.	Défunts.